

PER  
B-226

# BULLETIN DE LA FERME



COOPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE  
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS  
LES JEUDIS

APICULTURE ET  
INDUSTRIE  
SUCRIÈRE

FONDÉ EN 1913  
FOUNDED IN 1913

VOLUME XXIV, No 12

QUÉBEC

19 MARS 1936

Bibliothèque de l'École  
d'Agriculture,

De bonnes récoltes, c'est plus  
de confort à la maison

"JOSEPH, JE ME DEMANDE SI NOUS DEVRIONS  
ACHETER UN RADIO OU UNE MACHINE À LAVER..."



"ON PEUT ACHETER  
LES DEUX. ON LES  
PAIERA FACILEMENT  
AVEC LE SURPLUS QUE  
VONT NOUS DONNER  
NOS RÉCOLTES  
CETTE ANNÉE."

Acheter les ENGRAIS CHIMIQUES SECS ET FLUIDES C-I-L,  
à base de Superphosphate Granulé, c'est se donner la meilleure  
assurance de bonnes récoltes. C'est un placement qui paiera  
de gros dividendes. Ils favorisent la croissance vigoureuse et  
uniforme des semences et un rendement plus fort et de meil-  
leure qualité.

Ecrivez aujourd'hui pour littérature gratuite et  
nom de votre marchand le plus rapproché.



**CANADIAN INDUSTRIES LIMITED**

DIVISION DES ENGRAIS CHIMIQUES

BUREAU-CHEF: CASIER POSTAL 1260, MONTRÉAL

HALIFAX

TORONTO

NEW WESTMINSTER

C.I.F.T.

19

19

19

lèle  
pargne des  
uis 117 ans.



enus grains étaient  
t plus faibles que la  
années précédentes,  
élevés qu'en 1934.  
ilité du grain n'était  
cipalement à cause  
prématurée causée  
a sécheresse à la fin  
r boisseau la saison  
oup plus faible que

ens de la  
mpagne  
du district

FAITES  
IMPRIMER

SOLEIL"

s prix sont bas!

EMANDEZ NOS  
COTATIONS



d'abonne-

r votre année  
Profitez-en.

**COUNCIL STANDARD**



**SÉCURITÉ!**

avec  
**TOITURE et LAMBRIS  
ÉCONOMIE STATITE**

SECURITE contre les intempéries; securite contre les étincelles; securite contre les frais de reparations ruineux; protection contre la foudre, pourvu qu'une bonne prise de terre soit établie. Voilà ce que vous assure l'usage de la STATITE—la feuille d'acier permanente et économique pour toiture et lambris—dans la construction de vos granges et autres bâtisses. Fabriquée dans les marques "Council Standard" et "Superior", en feuilles de 6-7-8-9 et 10 pieds de longueur. Qu'il s'agisse d'une toiture neuve ou d'un travail de réfection, vous épargnez de l'argent en employant la STATITE facile à poser. Demandez la circulaire ECC.

**EASTERN STEEL PRODUCTS LIMITED**  
1335, avenue Delorimier, Montréal  
MONTREAL PRESTON TORONTO

**MARQUE "SUPERIOR"**

**Autres produits**

- "Fertilators" Equipement de poulaillers
- Incubateurs
- Plafonds métalliques
- Lambris métalliques
- Tôle ondulée
- Latte métallique
- Moulure d'angle
- Coin intérieur
- Ventilateurs
- Dalots
- Dalles
- Tôle galvanisée
- Ferrures de portes de granges
- Clous Statite
- Etc.

**Chez les éleveurs de pur sang**

**RACE AYRSHIRE**

**Qualifications au livre d'or Février 1936**

Le secrétaire de l'Association Canadienne des Eleveurs de bovins Ayrshire a émis 127 certificats de qualification pour vaches et génisses ayant complété leur période de lactation sous contrôle officiel. Dans la division 365 jours, on relève 44 sujets, dont les records ont été établis sous le régime de deux traites quotidiennes.

Les vedettes dans chacune des classes, pour la province de Québec sont:

**365 JOURS CLASSE ADULTE**

*Springlawn Hilltop*, propriété de W. C. Pittfield, Cartierville, Qué., s'est qualifiée avec production de 15.164 lbs de lait. 625 lbs de gras, à 4.12%.

**CLASSE 4 ANS**

*Duchesse de St-Méthode*, propriété de la Ferme Ecole prov. de Deschambault, a produit 13250 lbs de lait, 584 lbs de gras, épreuve 4.41%.

**CLASSE 3 ANS**

*Orma de Bellerive*, Joseph Castonguay, Village des Aulnaies, Qué., 9.174 lbs de lait à 4.79% ou 439 lbs de gras.

**CLASSE 2 ANS**

*Betty Lou de la Ferme d'Or*, propriété de M. Anselme Cabana, St-Cuthbert, Qué., a produit 11.790 lbs de lait à 4.45%, ou 525 lbs de gras.

*Les Érables Proulx*, propriété Ovila Larochelle, St-Ours, Qué., a produit 11.485 lbs lait à 4.37% ou 502 lbs de gras.

**DIVISION 305 JOURS CLASSE ADULTE**

*Bois de la Roche 4ème*, propriété de Waldo W. Skinner, Senneville, Qué., a produit 12,788 lbs de lait à 4.09% ou 523 lbs de gras.

*Slodahill Alice 9ème Imp.*, appartenant à M. Geo. H. Montgomery, Philipsburg, Qué., 11.583 lbs de lait, à 4.27% ou 495 lbs de gras.

**CLASSE 4 ANS**

*Thorncroft Star Cheer*, propriété de M. E. C. Budge, Ste-Geneviève, Qué., production 13.323 lbs de lait à 4.39% 585 lbs de gras.

*Byrne Hill Trilby*, propriété Frank Byrne, Charlesbourg, Qué., 9.914 lbs à 4.52% ou 448 lbs de gras.

**GERARD G. BASTIEN**

TANNEUR

Village des Hurons, Loretteville P.Q.

Peau de veau, vache, cheval, mouton, etc... tannée et travaillée selon le goût de chacun. Cuir à capot, bottes, harnais, etc...

**CLASSE 3 ANS**

*Clen Elm Wild Daisy*, propriété Ecole d'Agriculture Ste-Martine, Qué. 13.148 lbs de lait à 4.10% ou 539 lbs de gras.

*Bois de la Roche Pet*, W. W. Skinner, Senneville, Qué., 12088 lbs de lait à 4.13% ou 499 lbs de gras.

*Threave Lovely Lady Imp.*, propriété J. J. Joubert, St-Vincent de Paul, Qué., 10,350 lbs de lait à 4.14% ou 428 lbs de gras.

**CLASSE 2 ANS**

*Macdonald Dimple*, 10,681 lbs lait dont 418 lbs de gras et Macdonald Lucky Maid 3ème, 8.815 lbs de lait à 4.06% ou 358 lbs de gras. Ces deux sujets sont du troupeau du Collège Macdonald.

**Elections à Sainte-Anne de la Pocatière**

Monsieur Charles Gagné, élu Président de la section locale de la Société des Agronomes Canadiens.

Le 13 mars, la section Ste-Anne de la Société des Agronomes Canadiens (C.S. T.A.) se réunissait en vue de l'élection de ses officiers pour l'année 1936-37. Le résultat du scrutin fut le suivant:

Président: M. Charles Gagné, Vice-Prés.: M. Bernard Baribeau, Sec.-Trésorier: M. Gérard Gaudette, Ass.-Secrétaire: M. Paul-Emile Bernier;

Conseillers: MM. Ls. de G. Fortin et A. Scott,

Délégués: MM. Florian Champagne et E. Campagna, Représentant spécial: M. Elzéar Campagna.

M. L.-A. Dupuis, agissait comme Président d'élection.

A leur réunion précédente, le 6 courant, les agronomes de la section Ste-Anne, furent entretenus par M. Florian Champagne, du travail agronomique poursuivi dans le district au cours de l'année. M. Elzéar Campagna, professeur à l'École Supérieure d'Agriculture, donna aussi un compte rendu de la dernière assemblée du Comité Provincial.

NOUS METTONS A VOTRE DISPOSITION UN

**SERVICE D'IMPRESSIONS**

DES MIEUX OUTILLÉS DE LA VILLE

Nous pouvons exécuter tous genres d'impressions tels que:

Brochures--Rapports--Factums  
Catalogues--En-têtes de Lettres  
Circulaires--Enveloppes--Factures--Etc.--Etc.....

GENS DE LA CAMPAGNE ET DU DISTRICT

**FAITES IMPRIMER**

au

**"SOLEIL"**

Nos prix sont bas!

Demandez nos cotations

**LE SOLEIL LTEE**

(Département de L'Imprimerie)

**Vous n'avez pas la peine d'écrire**

**Utilisez ce coupon d'abonnement**



Le Bulletin de la Ferme, Ltée.  
No 1 de la Couronne, Québec P. Q.  
(Section des abonnements).

Messieurs:

Ci-inclus la somme de \_\_\_\_\_ en bon de poste en paiement de \_\_\_\_\_ ans \_\_\_\_\_ d'abonnement au "BULLETIN DE LA FERME".

ANCIEN  NOUVEAU

Nom \_\_\_\_\_

R. R. No. \_\_\_\_\_

Bureau de poste \_\_\_\_\_

Comté \_\_\_\_\_ Province \_\_\_\_\_

N.B.—En adressant ce coupon cette semaine vous pouvez régler votre année courante et l'arrérage, s'il y a lieu, au taux de 50c par année. Profitez-en.

**VIC-O-SOLE**

**RÉPARE TOUT**



Avec Vic-O-Sole vous pouvez RÉPARER toutes les chaussures de la famille qu'elles soient en caoutchouc ou en cuir. Une couche sous les souliers mous les rend moins glissants et imperméables. Ne coûte que quelques sous. Si votre marchand n'a pas de VIC-O-SOLE adressez-vous directement à la compagnie. Envoyez bon de poste avec la commande et vous serez servi promptement. Prix: 70 sous pour paquetage moyen et \$1. pour gros paquetage, ciment compris. Nous payons le transport. Soyez notre Agent, écrivez pour conditions.

**VIC-O PRODUCTS MFG CO.**  
ST-ADELPHE, Comté de Champlain.

Encouragez nos annonceurs

**Volume XXIV—Hém**

**COMM**

Les annales de l'agricult... prennent que le pommier... dans la province de Québec

\*\*\*

Aucun cultivateur ne de... terre une semence qui n'a... gneusement criblée. C'es... moyen pratique de faire la... semences.

\*\*\*

L'orge vient en troisièm... liste des récoltes de grain... après le blé et l'avoine, m... tion totale d'orge n'atteint... qu'un quart de celle du blé... ent plus d'amidon et de fi... un boisseau d'orge n... es, tandis qu'un boisse... 50 lbs. La paille d'orge a... position que celle de blé.

\*\*\*

Un essai de variétés c... enveloppes de cigares sur... différents de sols — sol... sablonneuse, sol d'alluvio... transition — a été condu... expérimentale de Farnha... point de vue du rendement... ité, la variété Comstock... roy s'est montrée la me... quatre sols.

\*\*\*

Le nombre de certifica... gies enregistrés par le Bu... national de l'enregistrem... et approuvés par le Mini... culture pendant le mois d... était de 4,980. Ce chiffre... sait ainsi: — 206 chevaux... moutons, 420 porcs... 527 chiens, et 341 volaille

\*\*\*

Les arrivages de fruits... été plus considérables dur... finissant le 6 mars, qu'ils... la semaine précédente. C... enregistre l'entrée de 20 v... mes, 64 de pommes de ter... 23 de fruits variés, 47 de... tis, 7 de bananes et 26 c... taux.

\*\*\*

La pomme de terre de... fée, est à tous les titres... tubercules non selectionn... beaucoup mieux, pour l... devant se procurer des p... de semence, il paraît qu... ax cette année, de pay... une semence de choix... quelques sous par sac e... tubercules porteurs de m...

\*\*\*

On annonce pour le 28... qu'au 4 octobre inclusiv... congrès et grande exposi... aière qui sera tenu à... Cet événement de carac... gal donnera lieu à une gr... de chevaux Belges, une... position de volailles, ain... lage de machines arato... sortes. Cette exposition t... et le circuit des exposi...

G. BASTIEN  
NEUR  
s, Loretteville P.Q.

e, cheval, mouton, etc...  
elon le goût de chacun.  
arnais, etc...

SE 3 ANS

aisy, propriété Ecole  
Ste-Martine, Qué.  
t à 4.10% or. 539 lbs  
Pet. W. W. Skinner,  
n, 12088 lbs de lait à  
s de gras.

ady Imp., propriété  
St-Vincent de Paul,  
s de lait à 4.14% ou

SE 2 ANS

, 10,681 lbs lait dont  
et Macdonald Lucky  
15 lbs de lait à 4.06%  
ras. Ces deux sujets  
u du Collège Macdo-

Sainte-Anne  
Pocatière

es Gagné, élu Pr  
a locale de la Société  
nadiens.

ection Ste-Anne de la  
omes Canadiens (C.S.  
t en vue de l'élection  
r l'année 1936-37. Le  
fut l: suivant:

Charles Gagné,  
Bernard Baribeau,  
M. Gérard Gaudette,  
M. Paul-Emile Ber-  
M. Ls. de G. Fortin et

Florian Champa-  
na,  
écial: M. Elzéar Cam-

uis, agissait comme  
on.

précédente, le 6 cou-  
es de la section  
etenus par M. Flo-  
travail agronomique  
district au cours de  
éar Campagna, pro-  
Supérieure d'Agric-  
ssi un compte rendu  
assemblée du Comité

VIC-O-SOLE

RÉPARE TOUT

Avec Vic - O - Sole  
vous pouvez RÉ-  
PARER toutes les  
chaussures de la famille  
qu'elles soient en ca-  
outchouc ou en cuir.  
Une couche sous les  
soutiers mous les rend  
moins glissants et im-  
perméables. Ne coûte  
que quelques sous.  
Si votre marchand n'a  
pas de VIC-O-SOLE  
adressez-vous directe-  
ment à la compagnie.  
Avec la commande et  
promptement. Prix: 70  
le moyen et \$1. pour gros  
compris. Nous payons

crivez pour conditions.

UCTS MFG CO.

Comté de Champlain.

nos annonceurs

# LE BULLETIN DE LA FERME

RÉVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération.  
Élevage.  
Aviculture.  
Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bétail Holstein  
Friesian (Section de la province de Québec).  
Société des Éleveurs de Bovins Canadiens.

Volume XXIV—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 19 MARS 1936

Laurent Gagnon, Gérant—Numéro 12

## COMMENTAIRES et NOUVELLES AGRICOLES

Les annales de l'agriculture nous apprennent que le pommier se cultivait dans la province de Québec dès 1663.

Aucun cultivateur ne devrait jeter en terre une semence qui n'a pas été soigneusement criblée. C'est pour lui le moyen pratique de faire la sélection des semences.

L'orge vient en troisième place sur la liste des récoltes de grain du Canada, après le blé et l'avoine, mais la production totale d'orge n'atteint généralement qu'un quart de celle du blé. L'orge contient plus d'amidon et de fibre que le blé, un boisseau d'orge ne pèse que 48 lbs, tandis qu'un boisseau de blé pèse 60 lbs. La paille d'orge a la même composition que celle de blé.

Un essai de variétés de tabac pour enveloppes de cigares sur quatre types différents de sols — sol brun, glaise sablonneuse, sol d'alluvions, et sol de transition — a été conduit à la station expérimentale de Farnham, Qué. Au point de vue du rendement et de la qualité, la variété Comstock Spanish Pomeyoy s'est montrée la meilleure sur ces quatre sols.

Le nombre de certificats de généalogies enregistrés par le Bureau canadien national de l'enregistrement du bétail, et approuvés par le Ministre de l'Agriculture pendant le mois de février 1936, était de 4,980. Ce chiffre se décomposait ainsi: — 206 chevaux, 2,369 bovins, 827 moutons, 420 porcs, 830 renards, 627 chiens, et 341 volailles.

Les arrivages de fruits et légumes ont été plus considérables durant la semaine finissant le 6 mars, qu'ils ne l'avaient été la semaine précédente. C'est ainsi qu'on enregistre l'entrée de 20 wagons de pommes, 64 de pommes de terre; 8 d'oignons, 23 de fruits variés, 47 de légumes assortis, 7 de bananes, et 26 de fruits tropicaux.

La pomme de terre de semence certifiée, est à tous les titres, préférable aux tubercules non sélectionnés. Il vaudrait beaucoup mieux, pour les cultivateurs devant se procurer des pommes de terre de semence, il paraît qu'ils sont nommés cette année, de payer le prix pour une semence de choix que de sauver quelques sous par sac et de semer des tubercules porteurs de maladie.

On annonce pour le 28 septembre jusqu'au 4 octobre inclusivement le 27ème congrès et grande exposition d'industrie laitière qui sera tenu à Waterloo Iowa. Cet événement de caractère international donnera lieu à une grande exposition de chevaux Belges, une importante exposition de volailles, ainsi un gros étalage de machines aratoires de toutes sortes. Cette exposition très considérable fait le circuit des expositions américai-

nes permettant ainsi aux meilleurs troupeaux des Etats-Unis de se mesurer et concourir pour les honneurs suprêmes décernés à ce grand tournoi.

C'est la Saskatchewan qui compte le plus grand nombre de chevaux de toutes les provinces du Canada, soit 32 pour cent du total pour le Dominion; viennent ensuite l'Alberta avec 24 pour cent, et l'Ontario avec 19 pour cent. Le premier cheval importé au Canada est arrivé à Tadoussac, le 20 juin 1647. En 1665, Louis XIV envoya douze autres chevaux que les cultivateurs devaient s'engager à nourrir pendant trois ans. Le cultivateur perdant un cheval par sa faute devait payer 200 livres (plus de \$1,000 aujourd'hui) au Receveur du roi.

Sur 64 chars de patates reçus à Montréal, on en compte trois fournis par les producteurs de la province de Québec, le reste est partagé entre l'île Prince-Edouard, 12 wagons et le Nouveau-Brunswick 49.

Par suite d'une offre très abondante à Montréal, et d'une demande stagnante les prix ont tendance à fléchir. Encore la semaine dernière on cotait les Montagnes vertes de Québec No 1, de \$1.00 à \$1.05.

Les mêmes prix sont rapportés pour le marché de Québec, où l'offre reste également très forte.

La même remarque peut s'appliquer à toutes les semences que le cultivateur doit se procurer.

Dans la production des champs, l'emploi de bonnes semences joue un rôle aussi important et aussi indiscutable que le rôle de bons sujets reproducteurs dans l'industrie animale bien conduite. La semence est semblable au reproducteur qui transmet à ses descendants les qualités ou les défauts qui lui sont propres. Cette vérité a donné naissance aux dictons populaires bien connus: "Telle semence, telle récolte" et on récolte ce que l'on a semé.

Pour une première fois depuis plusieurs mois la fabrication du beurre en février accuse une diminution sur le mois correspondant de l'année précédente, tandis que pour le fromage il y a augmentation de 6.1%.

Les chiffres publiés par M. Théo. Lamontagne du bureau de la statistique agricole de Québec, indiquent qu'il s'est fabriqué 470,000 lbs de beurre contre 482,500 en février 1935.

La fabrication du fromage représente 100,000 lbs en février en regard de 94,200 en 1934, d'où augmentation de 6.1%, tandis que pour le beurre la diminution est de 2.6%.

Pour les deux premiers mois de 1936, la fabrication du beurre se chiffre à 1,479,000 livres, le fromage à 262,000 livres. Augmentation pour le beurre de 4.3% pour le fromage 34.5%.

La question des engrais à acheter pour les différentes récoltes et les différents sols rend souvent perplexes ceux qui n'ont pas étudié ce sujet à fond. Il y a encore des milliers de cultivateurs au Canada qui s'adressent au marchand d'engrais chimiques ou à d'autres personnes pour se renseigner sous ce rapport. C'est un fait significatif que les commissions provinciales des engrais chimiques de l'Est du Canada recommandent généralement une formule 2-12-6 pour les récoltes des champs, et une formule 4-8-10 pour les pommes de terre et les jardins potagers. Le cultivateur ordinaire peut compter obtenir de bons résultats de ces deux formules d'engrais dans des conditions normales de sol pour les fins déjà mentionnées. Il y a cependant certaines récoltes pour lesquelles on recommande d'autres formules. On peut se procurer les recommandations des commissions des engrais chimiques en s'adressant aux Ministères provinciaux d'Agriculture.

On estime que la récolte de veaux pour 1936 s'élèvera à 900,000. Sur ce total on en concède le tiers à l'élevage, l'autre tiers est abattu pour la peau, ou achetés par les saieurs pour la mise en conserves, laissant un reliquat d'un tiers pour la consommation locale.

"Cette récolte est assez importante pour que nous y prêtions attention et nous pouvons en disposer plus avantageusement que les cultivateurs l'ont fait jusqu'à présent" dit le nouveau bulletin No 114, sur l'engraissement des veaux de lait, publié par le service d'Industrie animale de Québec, sur l'ordre de l'hon. M. Godbout.

Pourquoi et comment préparer de bons veaux de lait? La circulaire No 114 répond à ces deux questions importantes.

Vous vous procurerez ce bulletin publié fort à propos en écrivant à la section des publications au Ministère de l'Agriculture de Québec.

On y lit encore que le veau de lait paye la nourriture qu'il absorbe plus cher que la fabrique de l'arrondissement. Il est intéressant de vérifier cette affirmation en lisant ce nouveau bulletin. Nous vous invitons à le faire, si vous désirez faire de l'argent avec les veaux que vous avez ou aurez à vendre.

La luzerne n'est devenue une plante importante au Canada qu'en ces vingt dernières années. Quelques cultivateurs de l'Ontario en avaient tenté la culture il y a une génération mais peu avaient réussi parce que les variétés dont ils se servaient manquaient de rusticité et succombaient aux rigueurs de l'hiver. Le développement actuel de cette culture au pays est dû à l'emploi de semences des variétés Grimm et panachées (Variegated) d'Ontario. Le Canada produit aujourd'hui une quantité suffisante de ces deux espèces de semences pour ses besoins domestiques.

Il y a vingt ans l'Ontario était à peu près la seule province qui produisait

cette graine de luzerne. L'Alberta emboîte le pas quelques années plus tard en produisant de la graine de Grimm dans la région de Brooks, puis la Colombie-Britannique se mit à la production de l'espèce panachée (Variegated) dans la vallée d'Okanagan. Plus récemment, d'importantes quantités de cette semence ont été produites dans le district Interlake, au Manitoba, et dans la région de Fox River, en Saskatchewan. Il se produit aussi de la graine de luzerne dans la partie Québécoise de la vallée de l'Outaouais et dans le nord-ouest de l'Ontario. Les cultivateurs canadiens peuvent aujourd'hui acheter la graine de luzerne en toute confiance à condition, bien entendu, qu'ils demandent de la graine de l'Ontario Variegated, de Grimm, ou de toute autre espèce dont la rusticité est démontrée.

Un numéro spécial vient d'être publié par le "Journal d'Agriculture" sur la coopération et particulièrement sur les activités de la Coopérative Fédérée de Québec, dans lequel nous lisons:

"Depuis vingt ans, le commerce des grains de semence a toujours été l'objet d'une attention continuelle de la part de la Coopérative Fédérée.

Avec des entrepôts bien aménagés, un outillage perfectionné, voici un court exposé des résultats obtenus pour les dernières années, dans les centres organisés:

Avoine.....	600,000 minots.
Orge.....	15,000 "
Miel.....	2,500,000 livres
Trèfle rouge.....	1,900,000
Lentille.....	500,000

Bien que ces quantités ne rencontrent pas les approvisionnements nécessaires pour répondre aux besoins de semences de toute la Province, elles indiquent néanmoins que des sommes considérables d'argent sont restées parmi nous, alors que cet argent était drainé à l'extérieur, avant l'organisation de ces centres de production, c'est donc pratiquer "l'achat chez nous" de la bonne manière.

En 1935, les quantités de semences récoltées et vendues par les coopératives locales se chiffrent comme suit:

Trèfle rouge No 1, moyen.	165,000 lbs
Mil No 1.....	300,000 "
Avoine Bannière No 1....	100,000 mts
Lentille No 1.....	75,000 lbs
Orge No 1.....	3,000 mts

Ces sociétés coopératives de grains de semences au nombre de 17, fondées et organisées par les producteurs de Québec avec le concours de la Fédérée, ce sont des cultivateurs de Québec qui en sont les membres. Y songeons-nous suffisamment? Pourquoi ne leur donnons-nous pas la préférence lorsque nous sommes dans le cas de nous procurer de la semence de l'extérieur?

En plus de la satisfaction d'encourager notre classe agricole nous aurions la garantie d'avoir du grain bien acclimaté, produit chez nous, incontestablement le meilleur.

19

19

19

### Si votre ABONNEMENT

est échu

Veuillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans la page 111 de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

### Mars 1936

Le Soleil entre au Bélier le 20, à 1 h. 58 m. du soir.

● P.L. le 8, à minuit 14 minutes. | ☉ N.L. le 22, à 11 h. 14 m. du soir.  
☽ D.Q. le 16, à 3 h. 35 m. du matin. | ☽ P.Q. le 29, à 4 h. 22 m. du soir.  
— P. Q. le 30, à 6 h. 36 m. du soir.

D	Jours	Chr.	FETES ET RUBRIQUES	Soleil Lev.   Cou.
22	DIM.	vl	IV du CAREME (1 cl.) semid.	5 44 6 2
23	Lundi	tyl	De la féerie.	5 42 6 4
24	Mardi	b	Saint Gabriel Archange, dbl. maj.	5 40 6 6
25	Merc.	b	ANNONCIATION de la B. V. M. 1 cl.	5 38 6 8
26	Jeudi	vl	De la féerie.	5 36 6 9
27	Vend.	b	Saint Jean Damascène, Conf. Doct.	5 34 6 10
28	Sam.	b	Saint Jean de Capistran, Conf.	5 32 6 11

Messe basse quotidienne de requiem permise.  
La deuxième couleur est pour la Solennité.

Une chance à tous

### NOS ABONNES

Recrutez deux nouveaux lecteurs ou collectez deux renouvellements au

"BULLETIN DE LA FERME"  
vous gagnerez votre abonnement pour un an

### Le céleri pour la vente et la conservation

Par: T.-F. RITCHIE, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

La production de céleri pour la vente et la conservation augmente au Canada, malgré qu'il s'importe de grosses quantités de ce légume aux Etats-Unis.

Il y a certains détails dont la connaissance est essentielle aux producteurs de céleri qui veulent produire et écouler leur récolte d'une manière économique et avantageuse. En premier lieu, les producteurs devraient savoir que le céleri destiné à la vente immédiate, vers la fin de l'été ou le commencement de l'automne, doit être entièrement développé et bien blanchi afin de présenter un aspect attrayant. En deuxième lieu, ils devraient savoir que le résidu d'une récolte de fin d'été ou d'automne ne peut se conserver pour la vente en hiver, quand bien même ce céleri serait en très bon état et présenterait une très bonne apparence. Cette erreur a coûté beaucoup d'argent aux producteurs en ces dernières années; ils ont perdu leur céleri ainsi que l'espace qu'il occupait dans la cave.

La récolte de céleri destinée à la conservation doit être cultivée uniquement pour cela et ne pas venir du résidu d'une bonne récolte d'été ou d'automne. La date des semailles exerce aussi beaucoup d'effet sur le degré de développement, de même que les conditions de saison et du sol. Le céleri entièrement développé n'est pas bon pour la conservation. Le meilleur pour cela est le céleri incomplètement développé, qui, au moment de l'arrachage, est encore partiellement vert et en train de pousser; ce céleri se garde bien et blanchit bien après deux ou trois mois de conservation. L'expérience nous a appris que la graine de céleri semée aussi tard que le 20 avril produit des plants excellents vers la fin de l'automne, qui se conservent bien dans une cave froide. Les meilleurs plants cependant viennent de graine qui a été semée entre le 10 et le 15 avril.

Une précaution tout aussi importante est de protéger les plants contre les ravages des maladies et des insectes. Il faut les arroser au pulvérisateur tous les dix jours à partir du moment où ils sont mis dans la couche chaude, en se servant d'une bouillie bordelaise soigneusement préparée de la formule 4-6-10, 4 livres de couperose bleue, 6 livres de chaux dans 40 gallons d'eau. Cette pulvérisation doit être sous forme d'une très fine vapeur; on l'applique de façon à couvrir parfaitement le feuillage. On peut détruire les insectes qui sucent au moyen de pulvérisations de contact et ceux qui rongent les feuilles au moyen de l'arséniate de chaux que contient la bouillie bordelaise.

On peut obtenir gratuitement le feuillet intitulé: "Céleri, production, blanchiment et conservation" en s'adressant au Bureau de Publicité et d'Extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

## PROPOS COURANTS

On a défini notre clergé: force du passé, force du présent et garantie de l'avenir.

\*\*\*

L'agriculture doit recevoir de tous les représentants du peuple toute la considération à laquelle elle a droit.

\*\*\*

Il vaut mieux tenir les poulains un peu maigres que trop gras. Que pense de ce conseil nos bons hommes à chevaux ?

\*\*\*

Le froment et l'avoine sont trop chers comme aliment du bétail. Ils peuvent être avantageusement remplacés par l'orge et le seigle.

\*\*\*

Savez-vous que cela coûte moins cher de traiter les pacages aux engrais chimiques que de cultiver les fourrages verts ?

\*\*\*

Essayez donc en 1936 à obtenir plus de lait avec moins de vaches, vous arriverez peut-être avec les récoltes dont vous disposez à mieux nourrir les vaches qui paient.

\*\*\*

Il est dangereux d'épandre de la pierre à chaux à l'automne, à ce temps-ci principalement sur les champs qui viennent sous eau durant l'hiver et au printemps.

\*\*\*

Le bacon a subi une nouvelle baisse de prix durant la semaine finissant le 22 novembre en Angleterre. Cependant le même prix a prévalu durant la semaine du 29 novembre.

\*\*\*

La récolte de pommes au Canada, d'après les estimés provisoires publiés par Ottawa, serait pour 1935 de 4,069,400 barils. Elle était de 3,891,000 barils en 1934 et de 5,473,233 barils en 1933.

\*\*\*

Si vos chevaux ont terminé les travaux rudes il ne faut pas oublier de leur faire prendre suffisamment d'exercice et ne pas leur donner de rations trop excitantes, c'est le meilleur moyen de prévenir les congestions, la fourbure, etc.

\*\*\*

Lorsqu'il nous arrive de traiter de l'assainissement des troupeaux comme un problème qui s'impulse, nous ne parlons pas d'une question particulière à la province de Québec. La tuberculose bovine ne sévit pas seulement chez nous mais dans toutes les provinces canadiennes, aux Etats-Unis et dans les vieux pays également. En Belgique il se poursuit actuellement une campagne d'assainissement des écuries. Le passage qui suit détaché d'un article de "l'Alliance Agricole Belge" nous indique assez clairement la situation.

Voilà sept années que la lutte contre la tuberculose bovine est organisée en Belgique. L'idée a fait son chemin lentement, mais sans arrêt. Il semble bien que la campagne entreprise cette année pour la production d'un lait toujours meilleur sera un énergique stimulant pour l'extension de l'assainissement des étables. En effet, à différentes reprises, nous avons fait ressortir que la lutte devait d'abord s'intensifier chez les éleveurs pour que les laitiers puissent s'y ravitailler en matériel sain.

Déjà, la Chambre d'Agriculture du Hainaut organise un concours entre les laitiers du Borinage qui ont pris l'initiative de demander le contrôle sanitaire et hygiénique de leurs animaux, de leurs étables et de toutes les manipulations du lait. Ces laitiers s'engagent naturellement à ne plus acheter de vaches tuberculeuses, c'est-à-dire à faire tuberculer dans les neuf jours de la livraison toute bête achetée et à la renvoyer au vendeur si elle réagit à la tuberculine. Et alors... au fur et à mesure que ce mouvement s'étendra, il deviendra de plus en plus difficile de vendre les vaches tuberculeuses.

Nous considérons cette évolution de l'industrie laitière comme devant avoir une répercussion importante pour la valorisation des étables indemnes de tuberculose. Au début de l'année, nous avons publié une liste de 92 noms de propriétaires d'étables garanties indemnes. Voici une deuxième liste de 166 noms de détenteurs qui viennent également de recevoir leur diplôme d'étable saine.

Pour que les troupeaux rapportent des bénéfices il ne faut pas seulement qu'ils soient composés de bonnes unités mais que celles-ci soient bien saines, robustes, et jouissant d'une bonne santé. Prenons comme mot d'ordre pour l'année qui commence "sélection et assainissement".

### COLONISATION

### Les facilités d'établissement

### Qu'en pensent les colons ?

*Qui d'entre nous n'a pas entendu un ou plusieurs prophètes proclamer que la colonisation, en général, est une faillite, une abomination, et que l'établissement de familles sur les terres nouvelles de l'Abitibi, en particulier, est un crime?*

*Pour connaître la vérité, on ne peut mieux que d'interroger les colons qui, partis de la ville, travaillé tout l'été aux conditions ordinaires; ont ainsi passé l'été, l'automne et l'hiver sur une terre nouvelle; et qui sont, par le fait même, bien au fait des conditions de vie faites à ceux qui vont s'établir pour vivre par eux-mêmes dans les pays nouveaux.*

*M. Fernand Langlois, un colon parti de Montréal le 21 juin dernier, établi sur le lot 21 du rang 7 du canton Béarn, va nous l'apprendre par une lettre en date du 25 février dernier. Nous y lisons:*

*"Lors de votre passage à Béarn l'été dernier, je vous avais promis d'écrire afin de vous donner des nouvelles concernant notre situation ici. J'ai attendu quelques mois afin de mieux vous renseigner. Comme vous savez, le 21 juin, 27 colons partaient de Montréal pour Béarn, colonie No 8, et le 28 également, 26 autres se rendaient aussi à Béarn, colonie No 8, et je faisais partie de cette "draft": ce qui me fait 8 mois établi ici — assez longtemps pour pouvoir vous renseigner sur notre situation. Voici, M. Laforce, sur ces 53 colons, 30 sont bâtis et tous contents et anxieux de réussir. Je crois sincèrement, M. Laforce, que ces personnes établies feront de bons cultivateurs, sérieux et sincères.*

*"Maintenant, je dois vous dire que nous avons la plus belle colonie de l'Abitibi, bien située, bien construite et bien traitée de la part de nos contremaîtres que nous estimons tous. Nous avons fait près de 10 milles de chemins de 40 pieds de "large", une partie des fossés est faite; il nous reste des maisons à construire ainsi que la chapelle-école, ce qui veut dire beaucoup de travaux à faire... et il ne faut pas oublier le défrichement de nos lots, ce qui constitue beaucoup de travail en avant pour au delà de nos espérances, et nous en remercions Dieu, car la vie ici est excellente: bon climat, beaucoup de bois; enfin, on ne peut désirer mieux, et nous sommes assurés d'un avenir, ce qui ne serait jamais arrivé à Montréal pour plusieurs d'entre nous.*

*"Ce que je regrette, M. Laforce, c'est de ne pas être parti plus tôt. La famille se plaît beaucoup également, et tous travaillent ferme. Dans des conditions semblables, je me demande qui pourrait regretter le "secours direct", vie de misère qui affecte le moral de tant de familles à Montréal.*

*"Ici, pas de secours direct*

(Suite à la page 116)

M. J.-H. Lavoie, chef de l'Horticulture, a dit à son tour à lui de cultiver, de produire et de s'organiser pour leur démonstration par un pui qu'ils doivent accorder désireux de se faire un vie. "Un jour, un vieillard dans la campagne avec des yeux devant une rivière... Des curieux, qui saient, s'attirèrent cette de l'homme aux cheveux pensés aux jeunes qui ne nager."

Eh bien, cette légende me revenait à l'esprit lorsqu'on me lisait le Bulletin d'Agriculture pour les Cercles Agriculteurs" ainsi que le l'Enseignement de l'Agriculture Écoles Primaires". Les eux aussi, pensés aux jeunes puissances physiques, tuelles n'ont pas atteint développement. Un guide d'agriculture pour maires, Préparé, par M. I.G. et M. E. Litalien, en collaboration de M. L.-Ph. Henri C. Bois, B.A., L.S.A. Magnan, ce manuel, notions essentielles sur agricoles, leur inculquera enfance, l'amour de la terre.

Et pour rendre ces préhensibles, les jeunes qui ne manquent pas d'intelligence, (ne sait-on pas que les grands hommes de la histoire et religieuse sont d'origine paysanne, cet enseignement

Il y a, dans cette vaste du Canada qui s'étend à l'Ouest de l'Ontario jusqu'à l'Atlantique, plus d'érables regorgeant de sucres. 5000 cultivateurs s'occupent à l'heure actuelle de produire riche en sucre. Lorsque l'eau des érabes est sucrée, le temps n'est pas loin, quand dire les prophètes de temps. Sur ces 70,000,000 d'arbres à sucre, 100,000 seulement seront entaillés, le revenu tiré de ces arbres représente un montant de 100 millions de dollars. En 1935 le produit de sucre et de sirop d'érable a été de \$3,522,420., soit une augmentation de \$481,820. sur l'année précédente.

On s'explique difficilement la proportion d'érables qui sont entaillés, relativement au nombre d'agents de la Division de l'Érable du Ministère fédéral de l'Agriculture. On dit que l'exploitation d'érables se développerait largement si on rendait compte que le sucre d'érable ne sont pas seulement produits de saison, mais de toute l'année. Bien bouchés ou emballés, ils se conservent en parfaite fraîcheur et leur saveur est excellente.

Les fondements de l'industrie du sucre d'érable au Canada ont été posés par les français qui avaient la voie à l'agriculture par le Monts, aidé de quelques pionniers, les premières semences furent envoyées de Port Royal

# ON A PENSÉ AUX JEUNES!

Par HENRI LACOURSIÈRE, B.S.A., District-agronomique No 4

M. J.-H. Lavoie, chef du Service de l'Horticulture, qui a un tour à lui de convaincre les cultivateurs, de produire de bons légumes et de s'organiser pour les vendre, leur démontrait par une anecdote l'appui qu'ils doivent accorder à leur fils désireux de se faire un chemin dans la vie. "Un jour, un vieillard cheminait dans la campagne avec des jeunes, quand il se trouva devant une rivière, il construisit un pont. Des curieux, qui le ridiculisaient, s'attirèrent cette sage réponse de l'homme aux cheveux blancs: "J'ai pensé aux jeunes qui ne savaient pas nager."

Eh bien, cette légende charmante me revenait à l'esprit lorsque dernièrement, je lisais le Bulletin: "Cours d'Agriculture pour les Cercles de Jeunes Agriculteurs" ainsi que le "Guide pour l'Enseignement de l'Agriculture dans les Écoles Primaires". Les auteurs ont, eux aussi, pensé aux jeunes, à ceux dont les puissances physiques et intellectuelles n'ont pas atteint leur parfait développement. Un mot, d'abord, du guide d'agriculture pour les écoles primaires, Préparé, par M. C.-J. Miller, I.G. et M. E. Litalien, I.R., avec la collaboration de M. L.-Ph. Roy, D.S.A., et M. C. Bois, B.A., L.S.A. et Jean-Chs Magnan, ce manuel, contenant des notions essentielles sur les problèmes agricoles, leur inculquera dès leur tendre enfance, l'amour de la terre.

Et pour rendre ces problèmes compréhensibles, les jeunes qui, par ailleurs, ne manquent pas d'intelligence et de cœur, (ne sait-on pas que nos plus grands hommes de la hiérarchie civile et religieuse sont d'origine terrienne?) reçoivent, cet enseignement à petite

dose. Pour leur distribuer, l'on a tenu compte de l'année scolaire, (septembre mai) de sorte qu'à chaque mois, ils connaissent, les opérations diverses qui occupent les cultivateurs. Bien plus, pour frapper leur imagination, de nombreuses illustrations complètent certaines données, devenues par le fait même plus vivantes et plus attrayantes.

Voilà, pour le côté pratique! Soulignons, à l'honneur des auteurs qu'ils n'ont pas mis au rancart, le point de vue moral et patriotique. Ces morceaux choisis insérés dans le texte valent donc leur pesant d'or. La vieille maison, de Blanche Lamontagne, l'heure des vaches d'Adjutor Rivard et le laboureur canadien par W.-A. Chapman, poète beauceron, voilà, entre autres, des pièces que la petite maîtresse d'école fera lire à ses élèves non seulement du bout des lèvres, mais avec leur intelligence pour qu'ils grandissent avec l'idée de remplacer leur père sur cette terre qu'il a arrosée de ses sueurs. Chut! En voilà, assez sur cet excellent manuel. Si je dévoile tous les trésors qu'il contient, ceux qui ne tarderont pas à se le procurer, m'en voudraient, peut-être, d'avoir devancé le plaisir qu'ils éprouveront à le lire.

Que penser, maintenant, du bulletin de M. Leroy Poulin, ex-inspecteur des cercles de jeunes agriculteurs, qui a donné à cette belle œuvre une impulsion des plus favorables? Je ne crains pas de faire erreur, en recommandant fortement, que l'ouvrage de ce joyeux copain à l'École Supérieure d'Agriculture de Sainte-Anne, pénètre dans tous les foyers ruraux. Si le volume cité plus

haut s'adresse aux bambins qui viennent d'avoir l'âge de raison, celui-ci, convient très bien aux jeunes sortis de l'école et même aux vieux. Et pourquoi? C'est que son contenu est des plus instructifs. Ainsi, l'égouttement du sol, leur fertilisation (par la chaux, le fumier de ferme et les engrais) leurs actions culturales et la protection des plantes, bref, tous ces points sont traités avec un sens pratique. L'auteur, pour ne pas prêcher dans le vide, sait trouver le mot juste quand il aborde une question épineuse. Sans lui demander la permission, je prend la liberté d'encadrer dans cet article quelques-unes de ses perles.

Ainsi, en parlant des décharges qui seront larges, profondes, sans dos de chameaux, je veux dire, avec les rebords "scrapés", ne fait-il pas, cette constatation? "Combien de chicanes, barbotent dans les eaux des cours d'eau mal faits? Pauvre esprit de division! Quand donc, s'en débarrassera-t-on? Le voisin chicanier, que ce ne soit pas vous, jeunes agriculteurs. Vous serez, en tout et partout, des coopérateurs, des gens qui s'entendent." Plus loin, avec des figures à l'appui, il explique très bien le système des grandes planches ou du labour Richard grâce auquel l'on peut réussir à égoutter les terres basses."

D'autre part, M. Poulin, ne sera pas cloué au pilori, parce qu'il se révèle partisan acharné de la bonne conservation du fumier. Voici d'ailleurs, ses opinions: "La fertilité du sol se compare à une banque. Tant qu'il y a de l'argent,

tout va bien. Mais dès que les fonds manquent les chèques ne passent plus. De la même façon, pour prendre seulement un exemple, le cultivateur peut chaque année, faire un chèque sur la fertilité naturelle du sol pour son champ d'avoine mais dans la suite, la richesse venant à s'épuiser, il arrive un moment où il fait un chèque pour 35 minots d'avoine à l'arpent et le chèque ne passe pas parce qu'il ne reste plus de fertilité que pour 25 minots. Il faudra alors faire un nouveau dépôt à la Banque et du sol. Et ces dépôts seront un bon apport de fumier bien conservé et partant ayant tous ses éléments de fertilité. D'où aussi, l'importance de bien égoutter sa terre. Il ne voudrait pas se faire voler un œuf et chaque année l'eau qui demeure stagnante lui enlève, en fait de fertilité, la valeur d'un bœuf."

Il faut conclure! Que ces deux manuels (le Bull. No 133, de M. Poulin, est fourni gratuitement par le Ministère d'Agriculture) trouvent dans nos maisons une place aussi en vue, que celle de l'almanach de la mère Seigel si souvent consultée, par les gens qui veulent savoir quel temps il fera ou quelle sorte de pilule à employer pour le mal de tête ou de reins. Et bien pour savoir quand semer, ouvrez sans crainte ces manuels au lieu d'interroger la lune. Ils vous diront que les conditions idéales, pour semer, c'est lorsque la semence a été criblée, désinfectée à la formaline et que la terre a été au préalable bien égouttée et engraisée. Et que d'exemples, je pourrais multiplier. Alors, c'est compris, vous vous procurerez ces intéressantes publications. Ne vous aideront-elles pas à percer le mystère de l'exploitation rationnelle de votre ferme?

## LES ÉRABLES COULENT

Il y a, dans cette vaste région de l'Est du Canada qui s'étend depuis l'Ouest de l'Ontario jusqu'au littoral de l'Atlantique, plus de 70,000,000 d'érables regorgeant de sève, et quelque 500 cultivateurs s'occupent activement à l'heure actuelle de recueillir ce produit riche en sucre et délectable. Lorsque l'eau des érables coule, le printemps n'est pas loin, quoi que puissent dire les prophètes de température.

Sur ces 70,000,000 d'érables éparpillés sur les fermes canadiennes, 24,000,000 seulement seront entaillés, et cependant, le revenu tiré de cette industrie représente un montant qui n'est pas à dédaigner. En 1935 le produit des ventes de sucre et de sirop d'érable se montait à \$3,522,420., soit une augmentation de \$481,820. sur le chiffre de 1934.

On s'explique difficilement que la proportion d'érables entaillés soit si faible, relativement au total. Les agents de la Division des fruits du Ministère fédéral de l'Agriculture prétendent que l'exploitation des sucreries se développerait largement si le public se rendait compte que le sirop et le sucre d'érable ne sont pas seulement des produits de saison, mais de toute l'année. Bien bouchés ou emballés et tenus au frais, ils conservent en effet toute leur saveur et leur fraîcheur.

Les fondements de l'industrie du sucre d'érable au Canada ont été posés par les français qui avaient déjà ouvert la voie à l'agriculture pratique, lorsque de Monts, aidé de quelques colons, confia les premières semences à la terre canadienne à Port Royal en 1605, et que

Louis Hébert établit la première ferme à Québec, en 1617, mais les Indiens connaissent bien longtemps avant eux les produits délicieux de l'érable.

Dès 1673 les prêtres français entrevirent les avantages commerciaux de l'eau d'érable, et ils présentèrent un rapport à cet effet à leurs supérieurs de France. Ce n'est cependant qu'en 1706 que la production commerciale fut entreprise, et il s'écoula encore six années avant que la première expédition de sirop et de sucre d'érable fût envoyée au marché. Elle partit du Sault au Récollet pour se rendre à Montréal, à dix milles de là. Depuis cet événement, qui ouvrit une nouvelle ère il y a 230 ans, un véritable Niagara de sève a coulé des érables, et l'industrie a pris des proportions imposantes. Elle est protégée par une loi et des règlements spéciaux qui garantissent la pureté du sirop et du sucre offerts en vente. En fait, la vigilance déployée par les agents du Ministère de l'Agriculture est si efficace que la quantité de sirop et de sucre adultérés mise en vente est presque insignifiante. Sur 310 échantillons choisis çà et là par les inspecteurs de la division des fruits il n'y en avait que cinq qui ne répondaient pas aux exigences de la loi traitant de l'identification des produits d'imitation; sept furent trouvés adultérés, et tous les sept délinquants furent condamnés à l'amende. En outre, 23 propriétaires de magasins et 4 restaurateurs furent condamnés également pour avoir négligé de marquer exactement les produits d'imitation.

La province de Québec est le centre

de l'industrie; 75.3 pour cent de la production canadienne offerte sur le marché vient de cette province. L'industrie a atteint son plus grand développement dans les comtés de Beauce, Brome, Missisquoi et Shefford, au sud du Saint-Laurent, et le long de la rive nord, entre Montréal et Québec. Ontario en produit 24.3 pour cent. La plus grande partie de la production de l'Ontario vient des comtés de Lanark, Leeds et Glengarry. Les provinces du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse produisent le reste.

Il n'y a encore que quelques années, les méthodes employées dans la fabrication du sirop et du sucre d'érable étaient très primitives et l'on ne se souciait guère de la propreté. On entaillait l'écorce des arbres à la hache, les chalumeaux et les chaudières étaient en bois, et on faisait bouillir la sève dans des chaudrons ouverts, dans la forêt. On obtenait ainsi des produits d'une couleur foncée, au goût fort de fumée, et contenant généralement une assez forte proportion d'impuretés venant des cendres, des morceaux d'écorce, de la mousse ou de tout ce que le vent faisait tomber dans le contenu du chaudron. Beaucoup de gens s'imaginent encore que le sirop d'érable doit avoir une couleur foncée et un goût fort pour être bon tandis qu'en réalité le sirop le meilleur et le plus pur est celui qui a une couleur d'ambre et qui est exempt de toute trace du goût de caramel ou de fumée.

Dans ces jours d'autrefois, on ne faisait du sucre et du sirop d'érable que pour l'emploi de la famille, afin d'amé-

liorer un menu plutôt restreint. En d'autres termes, l'industrie s'appuyait principalement sur les besoins de la famille. Le sucre de canne était une friandise rare pour les cultivateurs demeurant à quelque distance des villes, et d'ailleurs il était beaucoup trop coûteux. Vers 1850 on commença à se rendre compte des ressources commerciales que présentait le sucre d'érable. En 1851 la production totale était d'environ 13,500,000 livres. Quarante années plus tard elle était montée à 22,500,000 livres. Les gens qui s'imaginent peut-être que l'adultération est une industrie moderne seront évidemment surpris d'apprendre qu'elle était déjà assez bien développée il y a plus de quarante ans dans l'industrie du sucre et du sirop d'érable, car le marché était inondé de produits adultérés, et il semble que l'on ne faisait que peu de chose pour enrayer ces pratiques. En 1915 on décida qu'il était temps d'intervenir pour protéger le public et pour veiller au maintien de la pureté et de la qualité de ces produits essentiellement canadiens; une loi ayant pour but de mettre fin à ces fraudes alimentaire fut promulguée. Elle eut quelque succès, mais on s'aperçut avec le temps que des mesures plus énergiques étaient nécessaires, et en 1930 la Loi de l'industrie du sucre d'érable mit définitivement fin aux agissements des fraudeurs. L'industrie est maintenant établie et organisée sur une base d'intégrité.

La loi interdit l'adultération du pro-

(Suite à la page 115)

à tous

NNES

nouveaux lec-  
leux renouvel-

LA FERME"  
abonnement  
an

ONISATION

ilités  
blissement

ent les colons ?

ous n'a pas entendu  
s prophètes procla-  
nisation, en général,  
e, une abomination,  
issement de familles  
ouvelles de l'Abitibi,  
est un crime?

tre la vérité, on ne  
ue d'interroger les  
rtis de la ville,  
été aux condit-  
t ainsi passé l'été,  
hiver sur une terre  
ui sont, par le fait  
fait des conditions  
ceux qui vont s'éta-  
par eux-mêmes dans  
ux.

Langlois, un colon  
éal le 21 juin dernier,  
21 du rang 7 du cano-  
ous l'apprendre pat-  
te du 25 février der-  
ons:

otre passage à  
dernier, je vous avais  
rire afin de vous don-  
ouvelles concernant  
tion ici. J'ai attendu  
mois afin de mieux  
gner. Comme vous  
juin, 27 colons par-  
ontréal pour Béarn,  
8, et le 28 également,  
e rendaient aussi à  
nie No 8, et je faisais  
ette "draft": ce qui  
mois établi ici.  
temps pour pou-  
igner sur notre  
Laforce, sur ces 53  
sont bâtis et tous  
anxieux de réussir,  
ndèrement, M. La-  
ces personnes éta-  
t de bons cultiva-  
ux et sincères.

ant, je dois vous  
avons la plus belle  
Abitibi, bien située,  
uite et bien traitée  
le nos contremaitres  
stimons tous. Nous  
près de 10 milles de  
40 pieds de "large",  
des fossés est faite,  
e des maisons à cons-  
si que la chapelle  
qui veut dire beau-  
vaux à faire..... et  
pas oublier le défr-  
le nos lots, ce qui  
beaucoup de travail  
our au delà de  
et nous en rem-  
car la vie ici est  
bon climat, beau-  
is; enfin, on ne peut  
ux, et nous sommes  
un avenir, ce qui ne  
ais arrié à Montréal  
urs d'entre nous.

je regrette, M. La-  
de ne pas être parti  
famille se plaît beau-  
ment, et tous travail-  
Dans des conditions  
je me demande qui  
gretter le "secours  
de misère qui affec-  
de tant de familles

de secours direct

à la page 116)

19

19

19

## Les érables coulent !

(Suite de la page 114)

duit de l'érable; elle interdit également l'emploi du mot érable ou de ses dérivés dans la description d'un produit de sirop ou de sucre d'érable ressemblant aux produits purs de l'érable doivent être désignés par leurs noms, et que l'indication des goûts artificiels d'érable dont on s'est servi pour aromatiser les aliments soit indiquée sur les menus des restaurants publics et des hôtels.

La loi prescrit l'établissement de types modèles pour les produits de l'érable décrits comme produits directs ou indirects de la sève de l'érable et les conditions sanitaires dans lesquelles les produits de l'érable peuvent être préparés; elle pourvoit des facilités d'enregistrement et de permis pour les sucreries, et les établissements de fabrication et des catégories dont l'emploi est facultatif pour le sirop et le sucre d'érable. Le sirop d'érable doit peser 13 livres 2 onces par gallon, et ne pas contenir plus de 35 pour cent d'eau. Le sucre d'érable ne doit pas contenir plus de 10 pour cent d'eau, la crème d'érable et la tiré ou "trempe" pas plus de 15 pour cent d'eau.

Cette mesure législative se propose de venir en aide à l'industrie en donnant confiance au consommateur dans la pureté des produits de l'érable.

En se commercialisant l'industrie a adopté beaucoup d'améliorations modernes; le chalumeau de métal a remplacé la goudrelle de bois d'autrefois, et la chaudière de métal à dessus recouvert, la chaudière de bois ouverte; les évaporateurs scientifiques ont pris la place des chaudrons de fer, mais toute cette modernisation n'a pu enlever à la saison du sucre son cachet romanesque. C'est la saison où Cupidon est à l'œuvre; quand la végétation se réveille sous le soleil printanier, jeune gens et jeunes filles pensent à d'autres choses que des pensées mondaines. Quel plus beau décor le dieu de l'amour pourrait-il trouver pour accomplir son œuvre perfide qu'un bois d'érables, sous les chauds rayons du soleil de mars, le rassemblement autour du sirop chaud ou de la "trempe" durcie sur la neige, et le retour à la maison peut-être à la clarté de la lune?

La saison du sucre vient à une époque de l'année qui est presque une saison morte, et la vente des produits de l'érable fournit au cultivateur l'argent nécessaire pour acheter les semences et d'autres fournitures pour la saison active qui s'ouvre.

Il existe un débouché pour tout le sirop ou le sucre d'érable que l'on peut produire. Si la valeur alimentaire de ces produits était mieux connue par les gens des villes, si l'on savait qu'à leur goût délectable s'ajoutent des qualités médicinales d'un ordre très élevé, la consommation augmenterait assurément. La production moyenne annuelle par tête des produits de l'érable, exprimée en livres de sucre, est de 2.2 livres, et l'exportation moyenne par tête de 0.7 livre, ce qui représente une consommation moyenne annuelle par personne au Canada de 1.5 livre, un chiffre encore bien faible et peu encourageant.

Depuis quelques années il y a eu une demande croissante de la part des industries de la pâtisserie et des bonbons, mais le plus gros de l'augmentation de la demande vient des fabricants de tabac, qui se servent de sucre d'érable de préférence à la mélasse pour sucrer le tabac. Une grande manufacture de cigarettes aux Etats-Unis achète de grosses quantités de sucre d'érable canadien.

Il n'y a pas plus de 35 pour cent des érables dans l'Est du Canada qui soient entaillés. On voit donc que le développement de cette industrie offre de grandes ressources. Si l'exploitation représentait 80 pour cent de tous les arbres en état de produire, comme elle le fait aux Etats-Unis, la récolte canadienne dépasserait une moyenne annuelle de 60,000,000 de livres. Naturellement, une demande plus forte stimulerait la production.

La sève circule actuellement dans les arbres et le sucre et le sirop feront bientôt leur apparition sur nos marchés. Ces produits auront bon goût à cette époque, mais ce goût se conserve toute l'année, et ce qu'on a dit des fraises est tout aussi vrai des produits de l'érable canadien:—"Dieu aurait sans doute pu faire de meilleurs produits que le sirop d'érable mais il ne l'a sans doute jamais fait."

Les matériaux employés pour les conserves de fruits et de légumes au Canada, en 1934, ont une valeur totale de \$20,466,907; ils comprenaient les quantités suivantes: 442,629,236 livres de légumes frais; 127,272,334 livres de fruits frais; 48,950,424 livres de sucre et 1,536,465 livres d'arachides. Cette industrie comprend les établissements qui s'occupent des conserves, des produits évaporés et des confitures de fruits et de légumes, ainsi que ceux qui fabriquent du vinaigre, du cidre, des cornichons, du catsup, et des sauces.

## LA SEMAINE

LA persécution religieuse continue à régner en Espagne, au-delà de trente couvents et églises ont été incendiés par les extrémistes. Les religieux et religieuses sont obligés de fuir vers la frontière.

LES arts domestiques au Québec ont fait un réel progrès depuis six ans. On compte 52,000 métiers à tisser et 81,000 rouets dans la province de Québec. Les arts domestiques ne se limitent pas au tissage du vêtement; il s'étend aux meubles, aux cuirs à la tannerie.

UN accident dramatique qui a causé la mort d'une fillette de 3 ans, Mary Sustor, s'est déroulé ces jours derniers, à Noranda. La petite fille est tombée dans une chaudière d'eau bouillante et s'est infligée des brûlures. Elle a succombé après avoir enduré d'atroces souffrances.

M. ADRIEN MOREL, âgé de 58 ans, employé de l'International Paper Co. est mort le 7 mars, dans des circonstances particulièrement tristes, au Lac Clérion, Abitibi. M. Morel souffrait de douleurs à l'estomac. On dut le transporter sur un traîneau sur une distance de 12 milles jusqu'à Clérion où il devait prendre un aéroplane pour se faire conduire à l'hôpital de Rouyn. A son arrivée, il succomba à sa maladie.

UN terrible accident survenu à Thetford Mines. M. Albert Bertrand, travaillait avec une perforeuse, à la mine Johnson, lorsqu'il attaqua une pierre qui avait été chargée de dynamite. Une forte explosion se produisit sur le coup, le malheureux ouvrier reçut la charge en pleine figure et fut violemment projeté sur le sol. Il fut transporté à l'hôpital, où on nous informe que sa vie n'est pas en danger; mais il perdra la vue.

M. Anatole Rondeau, 35 ans, de Sherrington, est mort, dernièrement, des suites d'un accident survenu le matin. M. Rondeau venait d'entrer dans son écurie pour soigner ses animaux, quand en passant près de son cheval, il reçut une ruade en plein front. Son fils le découvrit sans connaissance et gisant dans son sang. Il avertit ses parents et on transporta le blessé à la maison. Le médecin constata une fracture du crâne et fit transporter le malheureux à l'hôpital où il expira.

L'HONORABLE M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, a terminé la réorganisation de son cabinet. A l'issue de la réunion du conseil des ministres vendredi dernier, les nominations suivantes ont été annoncées:

L'honorable Joseph-Edouard Perrault, ministre de la Voirie, devient Procureur-Général;

A l'ouverture des Chambres, le 24 mars prochain, le cabinet provincial sera donc composé comme suit:

Premier ministre et président du Conseil: l'hon. L.-A. Taschereau.

Procureur général: l'hon. J.-Edouard Perrault.

Ministre de la Voirie: l'hon. Paul-Émile Côté.

Ministre de l'Agriculture: l'honorable Adélard Godbout.

Ministre des Terres et Forêts: l'hon. Honoré Mercier.

Secrétaire de la province: l'honorable Athanase David.

Treasorier de la province: l'hon. R.-F. Stockwell.

Ministre des Affaires Municipales du Commerce et de l'Industrie: l'hon. T.-D. Bouchard.

Ministre des Travaux Publics et des Mines: l'hon. J.-N. Francoeur.

Ministre de la Colonisation: l'hon. Hector Authier.

Ministre du Travail de la Chasse et de la Pêche: l'hon. Edgar Rochette.

Ministre sans portefeuille: l'hon. Jacob Nicol, conseiller législatif.

Ministre sans portefeuille: l'hon. John-Hall Kelly, conseiller législatif.

Ministre sans portefeuille: l'hon. Cléophas Bastien, député de Berthier.

Président de la Chambre: l'hon. Lucien Dugas, député de Joliette.

Vice-président de la Chambre: M. Léon Casgrain, député de Rivière-du-Loup.



Vous économiserez—

En vous servant de la "TOLE GAUFREE IDÉALE" spécialement galvanisée à l'épreuve de la rouille, du feu, du tonnerre, par le nouveau procédé "X-RAY". Elle durera plus longtemps. Ne s'écalera pas. Ne demande pas de peinture.

Ecrivez pour CATALOGUE Gratis "Tole Gaufree Idéale Eurg."

R. LASSONDE, Propriétaire  
ST-HYACINTHE, P. Q.

BIEN que le Canada ne soit pas directement intéressé dans le pacte de Locarno, signé par l'Angleterre, la France, la Belgique, l'Allemagne et l'Italie, le premier ministre et ses collègues du cabinet fédéral suivent attentivement la situation européenne. Une clause du pacte déclare spécifiquement que le Canada ni aucun des dominions de la Grande-Bretagne n'est lié par les clauses du traité, si son représentant n'a pas apposé sa signature avec les représentants des grandes puissances. Notre pays n'est donc intéressé que comme spectateur dans la grande partie qui se joue actuellement en Europe à la suite de la décision de Hitler d'occuper la région rhénane.

LA pluie et le dégel ont causé plusieurs tragédies principalement dans le comté de Charlevoix. Mme. Xavier Cauchon, âgée de 62 ans est disparue lorsque sa maison a été emportée par un torrent dans la Côte St-Cassien, à 10 milles de la Baie St-Paul. A la Petite-Rivière St-François.—Cinq des dix enfants de M. et Madame Elzéar Buteau sont morts noyés et écrasés sous les débris de la demeure de leurs parents, lorsque la maison a été arrachée et réduite en pièces par une avalanche. Les victimes sont:

GÉRARD BUTEAU, 11 ans.  
LÉGER BUTEAU, 8 ans.  
LOUIS BUTEAU, 5 ans.  
THÉRESE BUTEAU, 4 ans.  
GISÈLE BUTEAU, 6 mois.

A St-Tite des Caps, dans le rang des Chenaux, une mère et ses trois enfants sont morts dans des circonstances analogues lorsque la maison de M. Henri Duclos a été emportée et écrasée. Les victimes sont:

Madame HENRI DUCLOS, née Aurore Gagnon, 28 ans.  
HENRI-PAUL DUCLOS, 6 ans.  
RITA DUCLOS, 3 ans.  
GEMMA DUCLOS, 14 mois.

A la Baie St-Paul, une fillette de cinq ans, Jacqueline, enfant de M. Harry Blackburn, est morte noyée dans la demeure de ses parents lorsqu'une avalanche de neige, de glace et d'eau pénétra au premier étage et faillit faire d'autres victimes.

### RIONS DONC!

—Comment, Madame, vous brodez toujours la même lettre pour vos enfants?

—C'est qu'ils ont tous un prénom qui commence par un "A"; Arsule, Arnest, Harmisdas; il n'y a que le dernier qui m'embrouille car il commence par un "O" il s'appelle "Auguste".

Au guichet de chemin de fer:  
—Trois billets pour Montréal, un pour moi, un pour ma femme et un pour ma belle-mère.  
—Nous n'en donnons pas pour les belles-mères à ce train-là.  
—Pourquoi donc?  
—Parce que c'est un train de plaisir.

## Le bacille de l'idiocy aux

ARTICLE EXTRAIT D'UN BULLETIN RIMENTALE UN

De toutes les maladies qui atteignent les volailles, la diarrhée blanche est inspirée le plus de cultivateurs. Cette maladie affecte les diverses races à degrés d'infections de poussins n'offrent pas de tance. On a pratiqué, expériences sur divers fiés selon leur race et conditions analogues, tions faites de 1929 à rection conjointe de J. Holmes (aviculteurs) (science vétérinaire) tats suivants:

1. Cette maladie n'entraîne pas la réduction des œufs.
2. Elle ne diminue pas le pourcentage des œufs propriétaires.
3. La différence de la mortalité des poussins morts entre les réacteurs et de non réacteurs n'est pas de diarrhée blanche, n'est pas de 100 pour cent.
4. Puisque le pourcentage de la mortalité des poussins, d'après les expériences, est en baisse considérable, la résistance offerte de la diète puisse se développer.
5. D'une part, un réacteur provient d'un gissant pas et d'autre part, un non réacteur provient d'une poule pouvant réagir.

Les résultats des expériences, concernant la production de la couvée et la mortalité des poussins, ont déjà été donnés dans les rapports précédents de ce récepteur faits des derniers résultats.

Le pourcentage des poussins de la station

## Les volailles

Les poulets canadiens sont très appréciés au Royaume-Uni. Il existe un débouché pour les volailles Unis pour les poules canadiennes. En ce qui concerne la production de la couvée, le gérant du service d'élevage d'une saison à l'autre, Chicago, M. R.-E. Brant, dernièrement en ces temps de crise, du Comité associé sur la consommation à Ottawa. Unis offrent un très grand débouché pour les volailles, mais il n'y a que nous sommes un peu en retard, autant que le Canada de très gros approvisionnements presque toutes les catégories de poulets, dindons, canards. Le Canada peut se féliciter de ses produits sur ces périodes de la production la plus productive du monde, se trouve à proximité de nos grands marchés comme Buffalo, Détroit, Boston. Ces villes sont de très gros marchés de consommation. Les produits canadiens produisent un grand avantage de transport sur les produits des grands districts de production qui sont éloignés de nos grands centres de

La Bière Qui Vous Rejouit



Brassée Depuis 1790

**ACTUALITE AVICOLE**

**Le bacille de la diarrhée blanche est moins préjudiciable aux poussins qu'on le croyait autrefois**

ARTICLE EXTRAIT DU "RAPPORT ANNUEL DU DIRECTEUR STATION EXPERIMENTALE UNIVERSITE DU WISCONSIN, MADISON, 1933-1934.

De toutes les maladies qui s'attaquent aux volailles, le pullorum ou diarrhée blanche est une de celles qui inspirent le plus de craintes aux aviculteurs. Cette maladie comprend, chez les diverses races avicoles, plusieurs degrés d'infections de sorte que tous les poussins n'offrent pas la même résistance. On a pratiqué, au Wisconsin, des expériences sur divers troupeaux, classifiés selon leur race et placés dans des conditions analogues. Les observations faites de 1929 à 1935 sous la direction conjointe de J.-G. Halpin, C.-E. Holmes (aviculteurs) et de B.-A. Beach (science vétérinaire) donnent les résultats suivants:

1. Cette maladie n'abaisse pas la production des œufs.
2. Elle ne diminue en rien le pourcentage des œufs propre à être couvés.
3. La différence de pourcentage chez les poussins morts entre les descendants de réacteurs et de non réacteurs à la diarrhée blanche, n'est pas énorme.
4. Puisque le pourcentage des réacteurs, d'après les expériences faites, baisse considérablement, il se peut que la résistance offerte devant cette maladie puisse se développer par l'élevage.
5. D'une part, un grand nombre de réacteurs proviennent de poules ne réagissant pas et d'autres part, une quantité de non réacteurs proviennent de poules pouvant réagir.

Les résultats des premières expériences, concernant la production des œufs, la couvée et la mortalité chez les poussins, ont déjà été donnés en détail dans des rapports précédents. Les expériences récemment faites nous font voir les derniers résultats.

Le pourcentage des réacteurs faisant partie de la station expérimentale a

baissé de plus de 21% qu'il était en 1929-1930 à moins d'un demi pour cent en 1934-35.

Ces résultats ne peuvent être attribués à l'éloignement des réacteurs chez les volailles d'élevage, puisqu'on gardait les poules dans leur poulailler aussi longtemps qu'elles pouvaient pondre, qu'elles fussent réactrices ou non.

La réaction des Leghorns blanches et des poules B.P.R. semble indiquer que de l'année 1930 à 1934 les filles des poules réagissantes ne semblent pas plus réagir que les filles des autres poules. Le total des filles pédigrées provenant de mères ne pouvant réagir s'élevait à 1,297 dont 144 ou 11.10% ont réagi. Le total des filles pédigrées provenant de mères pouvant réagir était de 357 dont 40 ou 11.20% réagissent.

C'est grâce à l'obligeance de notre vieil ami, L.-F. Solly, Westholme, B.C., que nous pouvons vous faire connaître les chiffres ci-haut mentionnés. Il est d'avis que ces faits doivent être connus du public. Monsieur Solly verra bien en nous lisant que ses vues sont partagées. Après tout, ne vaut-il pas mieux prévenir la maladie que d'entreprendre la guérison de troupeaux atteints d'un mal qui parfois engendre la mort de tout un poulailler.

Nous avons été témoins de tant de contradiction et de rapports contradictoires dans certaines parties du Dominion que nous ne pouvons pas, à l'exemple de plusieurs éleveurs et même de savants, attacher quelque importance à cette maladie. Nous sommes convaincus aujourd'hui que la diarrhée blanche peut graduellement être éliminée du troupeau. On aurait tort, toutefois, d'en conclure que les remèdes appropriés doivent être abandonnés pour cela. H. B.

**Les volailles canadiennes au Royaume-Uni et aux Etats-Unis**

Les poulets canadiens habillés sont fort appréciés au Royaume-Uni et il existe un débouché possible aux Etats-Unis pour les poules canadiennes en vie. En ce qui concerne ces dernières, le gérant du service d'exportation de volailles d'une salaison bien connue de Chicago, M. R.-E. Brining, s'exprimait dernièrement en ces termes à la réunion du Comité associé sur les volailles de consommation à Ottawa: "Les Etats-Unis offrent un très gros débouché pour les volailles, mais il ne faut pas oublier que nous sommes un pays agricole tout autant que le Canada et que nous avons de très gros approvisionnements de presque toutes les catégories de volailles, poulets, dindons, canards et oies. Le Canada peut se féliciter d'avoir pu placer ses produits sur ce marché à différentes époques de l'année. La partie la plus productrice du Canada, l'Ontario, se trouve à proximité de quelques-uns des grands marchés américains comme Buffalo, Détroit, Rochester et Boston. Ces villes sont toutes de gros marchés de consommation, et les districts canadiens producteurs de volailles ont un grand avantage au point de vue du transport sur les Etats-Unis où les grands districts de production du centre-ouest sont éloignés de 800 à 1,500 milles des grands centres de consommation".

Il y a aussi, a dit M. Brining, un gros débouché pour les poules en vie produites dans l'Ontario, et le Canada pourrait, sans aucun doute, écouler des poules en vie sur le marché américain à différentes époques de l'année: Il pourrait aussi vendre des volailles habillées d'au tre époques, mais en somme c'est le marché des volailles en vie qui offre le plus de chance de développement du commerce entre le Canada et les Etats-Unis, et il en résulterait un gros relèvement de la valeur des poules au Canada.

L'auteur d'un article paru dans un numéro récent du "The Fish Trades Gazette", de Londres, parle des poulets canadiens à Londres, Angleterre, dans les termes suivants: "J'ai eu le plaisir la semaine dernière de voir de très beaux poulets canadiens à l'un des principaux magasins de Londres. Il y avait là certainement quelques-uns des meilleurs poulets qui n'aient jamais été envoyés à Londres, un peu gros peut-être, mais jeunes et certainement bons pour la rôtissoire. C'était un bon échantillon de ce que les producteurs canadiens peuvent expédier sur ce pays; la qualité était parfaite sous tous rapports. Ils étaient classés par catégories suivant les types modèles de ce pays. La seule critique que l'on pourrait offrir actuellement, c'est le prix un peu élevé que les

**Concours de ponte canadien**

18 ième semaine finissant le 5 mars

La situation s'est sensiblement améliorée durant la dernière huitaine. La ponte s'exprime par une augmentation de 169 œufs sur la semaine précédente; nous comptons 27 pondueuses de plus. Dans quelques parquets tous les oiseaux rapportent.

Durant toute la semaine il ne fût éliminé qu'un seul œuf, c'est dire que le poids des œufs est excellent.

Il ne reste que sept oiseaux n'ayant pas obtenu de points. Les plus fortes colonies pour la semaine sont:

Parquet	Points	œufs
21 L.B.—R.-J. Penhall	51.4	47
26 L.B.—Russell-P. Farm	51.0	44
5 R.B.—J.-H. Thompson	50.1	49

Les six meilleurs parquets du concours restent dans le même ordre qu'au dernier rapport, sauf un changement à la sixième position. Les totaux au 5 mars sont:

5 R.B.—J.-H. Thompson	801.3	854
20 L.B.—G.-S. Taylor	727.5	692
26 L.B.—Russell P. Farm	696.4	665
8 R.B.—J.-H. Smith	561.9	589
28 L.B.—Sta. Exp. Ottawa	549.6	527
25 L.B.—A.-E. Shank & Son	540.9	567

Il n'y a pas de changement à la liste des six meilleures pondueuses. Elle s'aligment comme suit:

263 L.B.—Russell P. Farm	105.4	94
288 L.B.—Sta. Exp. Ottawa	103.9	95
52 R.B.—J.-H. Thompson	101.4	93
53 R.B.—J.-H. Thompson	99.4	108
265 L.B.—Russell P. Farm	99.3	98
133 R.B.—Sta. Exp. Lennoxville	97.5	88

**17ième CONCOURS DE PONTE CANADIEN TENU A LA FERME EXPERIMENTALE A OTTAWA, ONT.**

Parquets	Propriétaire	Race	Total Œufs	Total Points
1. J.-H. Pariseau			222	212.1
2. Sta. Exp. Kapuskasing P.R.B.			265	281.0
3. Frank Teasdale			560	526.7
4. Kenneth Slacer			377	349.7
5. J.-H. Thompson			854	801.3x
6. G.-A. Robertson & Son			503	493.3
7. Jas.-M. Winter, Jr.			428	401.5
8. Jas.-H. Smith			589	561.9
9. R.-W. Kettles			296	269.0
10. Ferme Exp. Ottawa			340	370.4
11. Ferme Exp. Ottawa			294	243.1
12. Ferme Exp. Ottawa			274	271.5
13. Sta. Exp. Lennoxville			544	539.8
14. Sta. Exp. La Ferme			603	457.3
15. Sta. Exp. La Ferme			414	366.8
16. R.-J. Steele			232	196.8
17. R. Haycock			260	243.9
18. Alex. McLean			488	472.6
19. Ferme Exp. Ottawa			515	424.3
20. G.-S. Taylor			692	727.5
21. R.-J. Penhall			376	362.0
22. E.-C. Evans			342	314.2
23. W.-S. Hall			431	454.2
25. A.-E. Shank & Son			567	540.9
26. Russell P. Farm			665	696.4
27. Ferme Exp. Ottawa			287	256.6
28. Ferme Exp. Ottawa			527	549.6
29. Manor Farm			483	512.4
Total			12328	11897.4

Les rapports agricoles de 1935, pour l'Angleterre et le pays de Galles, indiquent que la récolte de grain et de racines de cette année a été plus faible qu'en 1934, mais que les récoltes de semence, de foin et de foin des prés accusent des augmentations considérables.

exportateurs demandent pour des expéditions immédiates de cette catégorie de volailles. Les poulets anglais sont bon marché pour l'époque de l'année, et le commerce réalise difficilement un bénéfice sur les poulets canadiens. Les poulets canadiens de la première catégorie—engraissés au lait—étaient réellement nourris au lait, il y avait une abondance de graisse blanche sur les parties des oiseaux où elle doit être. L'emballage laissait un peu à désirer, cependant. J'aimerais à voir les emballages canadiens se servir de l'emballage acroupi (squat); je suis sûr que les marchands de détail achèteraient leurs produits avec plus d'empressement s'ils pouvaient juger tous les oiseaux d'un coup d'œil. Ils n'auraient pas besoin d'ouvrir l'autre côté de la boîte pour voir quelle sorte de pattes ont les volailles ou si elles portent des traces d'épérons.

**"JE VOUS AFFIRME: ABSORBINE AURA RAISON DE CETTE AMPOULE"**



Si les chevaux pouvaient parler, ils vous remercieraient de faire usage d'Absorbine pour réduire les éparvins, mollettes, bosses, entorses, foulures et enflures. Soulage du mal—tout en conservant le cheval au travail durant le traitement—ne boursoufle ni n'enlève le poil. Excellent antiseptique également. Très économique. \$2.50 la bouteille chez tous les pharmaciens. W. F. Young, Inc., Lyman Bldg., Montréal

**ABSORBINE**

**Concours de ponte de l'est de Québec**

Semaine finissant le 12 mars 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Parquets	Propriétaires	Race	Total Œufs	Total Points
1. Couvoir Coop. Marie-v. L.B.			650	708.4
2. Couvoir Coop. St-Raym.			497	452.1
3. Taylor, G. S.			804	901.1
4. Sta. Exp. Ste-A. de la P. P.R.B.			512	538.4
5. Sta. Exp. La Ferme, Qué.			717	717.7
6. Sta. Exp. La Ferme, Qué.			671	678.9
7. Letendre, J. W.			328	337.0
8. Couv. Coop. Vaudreuil			365	353.6
9. Couv. Coop. St-Augustin			458	440.1
10. Sta. Exp. Kapuskasing			283	305.9
11. Couv. Coop. Montmagny (Corriveau)			777	794.4
12. Couv. Coop. Montmagny			391	382.0
13. Sta. Exp. Ste-A. de la P.			507	460.7
14. Sta. Exp. Ste-A. de la P.			615	574.6
15. Sta. Exp. Lennoxville, Q.			606	608.0
16. Couv. Coop. St-Ans. Q.			619	667.1
			8800	8926.0

**Les facilités d'établissement**

(Suite de la page 113)

pour personne qui a à cœur de travailler. Nous voyons tous ces colons, la figure rayonnante, contents de gagner le pain de leur femme et de leurs enfants sans être obligés d'aller mendier.

"Oh! si la population comprenait la vie du colon, et comprenait qu'ils se font un "chez eux" et par le fait même qu'ils se créent un avenir! Naturellement, il faut travailler, et celui qui ne veut pas travailler, ne reste pas ici, et ce sont ces derniers qui méprisent la colonisation "bien mal à tort".

"Pour ce qui concerne ma famille, nous sommes entièrement satisfaits, et rien ne pourrait me faire retourner à Montréal. L'avenir de mes enfants ici est bien supérieur que celui en ville, et nous espérons tous que d'ici quelques années, nous pourrions vivre de nos propres moyens, et sur notre propre terre.

"Veuillez me croire,

M.-F. LANGLOIS".

Avant de condamner la colonisation et les pays nouveaux, si nos gens allaient visiter ces régions pour voir ce qui s'y passe, peut-être deviendraient-ils des propagandistes au lieu de s'obstiner dans le défaitisme. Le pays y gagnerait sûrement.

J.-Ernest LAFORCE.

A partir du 1er janvier 1936, le tarif américain sur les vaches canadiennes, pesant 700 livres et plus et importées spécialement pour la production du lait, est réduit de 3c à 1 1/2c la livre par l'accord commercial canadien-américain.

FOUR

## LA GRIPPE

Le Meilleur  
Parmi Les MeilleursBUCKLEY'S  
MIXTURE  
— AGIT COMME L'ECLAIR — 10F

## Recettes éprouvées

## La crème à la glace en hiver

La crème à la glace est un produit d'une haute valeur, qui mérite de figurer non seulement dans les occasions spéciales, mais aussi sur la table de la famille, à titre de dessert régulier: pendant toute la saison d'hiver. Comme elle est faite principalement de lait et de crème, c'est un aliment sain, nourrissant, et facile à digérer. Sa richesse en vitamines lui vaut une place dans le régime alimentaire; en hiver, car c'est une excellente source de la vitamine qui protège contre les rhumes courants en cette saison de l'année.

Disons aussi que le gras de beurre et le sucre que renferme la crème à la glace fournissent la chaleur dont le corps a besoin pour résister aux froids. On peut affirmer qu'aucun autre aliment ne combine de façon aussi savoureuse la valeur alimentaire et hygiénique. L'argent affecté à l'achat de la crème à la glace est d'un gros rapport au point de vue de la santé.

## Tarte à la crème à la glace:

Remplissez des abaisses à tartes avec de la crème à la glace. Recouvrez d'une meringue faite de 2 blancs d'œufs et de 3 cuillerées à soupe de sucre mousseline (sucre à fruits). Mettez sur une planche recouverte de papier, et faites dorer dans un four chaud (500 degrés F.). Servez immédiatement.

## Sauce au caramel au beurre (Butterscotch)

- 1 tasse de sucre brun,
- 1 tasse de sirop de maïs blanc,
- 1/4 tasse de beurre,
- 3/4 tasse de crème.

Faites fouillir le sucre et le sirop jusqu'à ce qu'ils forment des fils, puis ajoutez le beurre et la crème. Servez avec votre crème à la glace favorite.

## Alaska cuit:

- 1 brique de crème à la glace d'une pinte,
- 1 couche de gâteau de 1 pouce d'épaisseur,
- 4 blancs d'œufs,
- 6 cuillerées à soupe de sucre à fruits.

Recouvrez une planche de papier et mettez le gâteau au centre. Démoulez la crème à la glace sur le gâteau, laissant environ 1 pouce de gâteau tout le tour du pain de crème glacé. Recouvrez la crème à la glace et le gâteau d'une meringue faite avec les blancs d'œufs et le sucre. Faites dorer rapidement dans un four chaud (450 degrés F.). Faites glisser du papier sur un plat de service et servez immédiatement. Note: On peut saupoudrer la meringue de noix de coco laminées avant de faire dorer.

## Crème à la glace à la vanille:

- 1 cuillerée à thé de gélatine granulée,
- 1 cuillerée à soupe d'eau froide,
- 1 tasse de lait,
- 1/2 tasse de sucre,
- 1 1/2 cuillerée à thé de vanille,
- 1 cuillerée à soupe de farine,
- 1 pincée de sel,
- 1 œuf,
- 1 1/2 tasses de crème à fouetter.

Faites tremper la gélatine dans de l'eau froide. Faites chauffer 3/4 tasse de

## SECTION FEMININE

## Catholiques vivants

A quoi s'occupe notre groupe d'Action catholique? Dans notre paroisse de campagne, on se demande quelle sorte d'action nos gens peuvent bien faire? Et si nous les laissons là, sans rien pour satisfaire leur zèle, n'y a-t-il pas danger que ce zèle tombe et que tout n'aboutisse à rien?

D'abord, il faut bien se mettre en tête qu'une Ligue d'hommes, un bataillon de soldats du Christ, est comme un bataillon militaire, qui n'est pas toujours dans les tranchées, ou comme un corps de police, qui n'attrape pas chaque jour sa journée d'assassins. Dieu soit béni!

Mais la seule existence d'une armée solide et d'une troupe de gendarmes contribue énormément au maintien de la paix. Supposons que la police chôme pendant des semaines, pendant des mois, parce que les vols et les meurtres chôment, eux aussi, va-t-on se défaire des gardiens de la paix, des agents de la sûreté? Remarquez les mots gardiens de la paix, agents de la sûreté: c'est la première mission des ligueurs d'Action catholique; ils préviennent déjà le mal, il faut le leur dire. Se produit-il quelque chose d'extraordinaire dans la bonne vie paisible de notre campagne? La villégiature se fait-elle effrontée? Quelques viveurs du cru se donnent-ils des rendez-vous nocturnes dans quelque boucan du bout de concession? Un distillateur de clair de lune est-il en train d'abrutir la jeunesse de son vitriol? Un cyclone électoral exerce-t-il ses ravages, emportant les têtes, entraînant des haines et des hontes, des parjures et des vols?

Ah! là, les bons officiers et soldats d'Action catholique ont de quoi s'exercer, de quoi montrer qu'il y a une force d'ordre moral dans la paroisse et que les polissons de la ville ou du canton ne sèmeront pas à loisir le scandale chez vous. Ces occasions ne seront pas fréquentes, sans doute, et heureusement, mais il faut être là, tout prêts pour quand elles surgissent. On se bâtit au beau temps pour être à l'abri du mauvais temps, sans attendre qu'il pleuve pour se commencer une cabane. Jusqu'ici on a laissé au curé tout l'odieux de certaines démarches contre les vendeurs de boissons, contre les malpropres et contre les turbulents d'élection, sans deviner que des inconvénients pourraient en résulter ensuite, pour le strict ministère des âmes. Les prêtres ont fait de bonne grâce et de bonne humeur cet office de policiers bénévoles, préventifs le plus souvent, qui a valu le compliment de Sir John Macdonald: (Le clergé canadien est la meilleure police des mœurs), variante du mot de Jean-Jacques Rousseau: (Un peuple de vrais chrétiens n'aurait pas besoin de gendarmes).

Mais cela ne suffit plus: nos fortes têtes sont trop fortes, peut-être trop nombreuses et trop écoutées maintenant: il faut le domptage des mauvais laïcs par les bons; il faut que les honnêtes gens soient aussi habiles que les coquins; il faut comprendre que le prêtre n'est que l'officier, le colonel, que le régiment, c'est la ligue, et que c'est tout le régiment qui prend part au combat, et non seulement le colonel.

Voilà pour l'action défensive. Parlons un peu des conquêtes à faire, de la partie constructive, des œuvres religieuses ou sociales. Frenons d'abord cette contribution au culte qu'apportent les membres de la chorale, les chœurs d'église: le zèle qu'ils déploient à toujours donner mieux, à pratiquer des messes, etc., c'est de l'action catholique au premier degré, s'ils savent accepter pour Dieu leurs dérangements et leur fidélité à être marguilliers, com-

missaires d'écoles, officiers de caisse populaire ou conseillers municipaux, non avec l'idée d'en retirer du prestige et des égards, mais pour faire profiter vos concitoyens de votre expérience, de votre instruction, de votre droiture et de vos peines; vous aidez vos frères, vous prenez les intérêts de la paroisse, vous faites de l'action catholique. Elargissons le cadre, sortons d'une salle de réunion, sacristie ou conseil, jetons un œil dans les foyers; il y a des pauvres chez vous, il y a des malades, il y a des cultivateurs en train de perdre leur terre, d'être mis (dans le chemin), il y a des pleines maisonnées de grands garçons et de grandes filles qui ne savent pas que faire de leur vie, de leur force, de leur avenir. L'on fondera une Saint-Vincent-de-Paul pour les pauvres destinés à rester pauvres, et une société de colonisation reliée à la société diocésaine pour voir à la transplantation des bonnes jeunes gens qui sont de trop dans les paroisses surpeuplées, et qui devraient se trouver, se créer des terres en pays neuf. Ils sont nés pour se marier, ces jeunes gens-là si l'amour que Dieu leur a mis au cœur ne va pas à des fins nobles et chrétiennes, il moisira en débauches vulgaires, en mécontentement et en révolte. Inutile de gémir et de crier que la jeunesse s'en va au diable, si nous n'essayons pas de la conduire ailleurs, à mieux. Il ne faut plus arriver à ce petit dialogue: (Pourquoi avez-vous fait de la fausse monnaie?—Parce que je n'étais pas capable d'en faire de la vraie.) Ni à ce mot effrayant d'un jeune prisonnier, au prêtre qui le visite: (Nous autres, les jeunes, on serait mieux morts.) Ni à ces suicides d'adolescents, maudissant le sort qui les a fait naître hommes et qui les condamne à vivre chômeurs. Non, dans un pays encore inhabité, riche et fertile comme le nôtre, chacun doit pouvoir gagner sa vie, non la quêter, ni la voler! Ces jeunes qui échouent en prison n'étaient pas créés pour cela: c'est notre négligence qui les y laisse aboutir; et nous ne comprendrons jamais trop (la responsabilité de chacun devant le mal social).

L'Action catholique devra se montrer aussi intelligente que l'Armée du Salut, qui a recruté en Angleterre des milliers de jeunes sans le sou, qu'elle a placés sur des bateaux, puis sur nos chemins de fer et installés dans notre Ouest, à des milliers de milles de leur misère. Ces surplus de population, qui eussent raté leur vie là-bas, sont devenus ici, à notre place, des chefs de famille, des fermiers qui roulent l'auto et qui nous envoient leurs députés à Ottawa.

Ne ferons-nous pas aussi des jeunes de chez nous des constructeurs, des forces catholiques, des conquérants nationaux? Laisserons-nous ces belles recrues se changer en rebuts? Ce serait un péché d'omission impardonnable: nos Ligueurs de campagne ne peuvent fermer les yeux sur la magnifique œuvre apostolique spéciale à notre pays, de donner des centaines de paroisses nouvelles au Christ en aidant les jeunes gens à se trouver des terres. Pour se marier, il faut un salaire ou une terre: les salaires sont rares, bas et réservés aux fils de salariés. La terre est la grande solution du problème, la plus chrétienne et la plus apostolique, religieuse et nationale. Ces cinq adjectifs, qui ne veulent pas dire la même chose, doivent indiquer une certaine importance.

Elever des enfants, les préserver de la mortalité infantile et les faire instruire, ce sont trois beaux devoirs. Mais quand ils sont devenus grands garçons et grandes filles, ces enfants imposent d'autres devoirs, plus difficiles et plus féconds encore: le bon emploi de leur vigueur et de leur amour, la préparation d'un avenir et la création d'un foyer chrétien, selon l'appel de Dieu. Et comme l'initiative individuelle est insuffisante du jeune qui sait pas et du père qui ne peut pas, il faut qu'une action concertée vienne à la rescousse et déclenche une coopération et un allant. Abeilles sans reine, ruche perdue, affirme le proverbe. La charité sera cette reine, et les Ligueurs qui pourront dire: (Nous avons envoyé notre jeunesse donner une paroisse de plus au Sacré-Cœur) seront cités à l'ordre du jour de la meilleure Action Catholique.

Après l'action chez vous, il reste en-

core l'action à distance, le travail missionnaire à l'étranger: la pratique d'apostolat—de la prière et de l'argent. La charité constitue un des meilleurs articles d'exportation. Si nous ne pouvons travailler à la conversion des Chinois et des Noirs, nous pouvons et nous devons nourrir ceux qui y travaillent. Ils ont eu le cœur de se donner; ayons celui de leur donner, de prolonger leur don. Et de façon générale, les quêtes d'églises seront mieux comprises et plus généreuses chez les Ligueurs qui ne tomberont plus dans la critique; la religion n'est pas affaire d'argent, sans doute, mais l'argent est affaire de religion, comme nos genoux, nos lèvres, notre cœur et nos heures.

La foi ne coûte rien; elle est un don de Dieu et ne s'achète pas, non. Cependant, elle est prêchée, non par de purs esprits, mais par des hommes; des corps à soutenir, à loger, à soigner, et des temples à bâtir, à payer, à entretenir. L'argent devenant affaire de religion, ce doit être un plaisir de pouvoir offrir au Créateur un peu de la récolte ou du salaire qu'il nous distribue: 5% pour l'âme, est-ce trop?...

Au temps des persécutions, des croisades et des guerres de religion, des millions de chrétiens ont souffert la prison, le dénuement et la mort pour rester du côté de Dieu. Il ne s'agit plus de cela aujourd'hui: la violence qui faisait les martyrs a cédé la place aux mauvais courants d'air, à la critique, et à l'orgueil qui font les traitres.

L'antique énergie des bons a changé d'objet; elle doit survivre pourtant, au moins dans une élite, dans un groupe de choix, qui voudra être encore de l'Eglise militante, non de l'Eglise dormante.

Clément Vautel soutient que (Dieu aime mieux la Madelon chantée par des soldats qui ont fait le sacrifice de leur vie pour défendre leur pays que les cantiques glapis par des dévots qui ne risqueraient pas un cheveu de leur tête pour défendre leur religion). Et il apostrophe de jolie façon le catholique froussard qui sert Dieu par peur et qui croit toujours trop faire pour son église: (Ta religion n'est qu'une vague assurance contre l'incendie, contre les flammes éternelles!... Tu t'es fabriqué un Dieu bon à tout faire qui te coûte moins cher que la bonne!...)

Non, nous ne serons pas ce catholique-là.

ALEXANDRE DUGRÉ S.J.  
(Dans le Messager du Sacré-Cœur)

Un des clients du juif Levinski renommé pour sa lenteur à payer ses comptes. Rendu à bout de patience Levinski se décide à lui écrire une lettre ainsi conçue: Monsieur: Qui a acheté un lot de marchandises et n'en a pas encore effectué le paiement? — Vous. Qui m'a promis de payer dans un délai de soixante jours? Vous. Quel est celui qui n'a pas encore soldé sa note après six mois? Encore vous. Qui est voleur; menteur et poltron? Votre dévoué,

A. LEVINSKI.

**OXYMEL**  
SIROP AU MIEL.—Oxymel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluche, etc. Procurez-vous-en en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Livernois et W. Brunet.

LE "BULLETIN DE LA FERME"  
est imprimé  
par "LE SOLEIL", Limitée  
Coin St-Vallier et de la Couronne, Québec.

**Jouez de la Guitare Hawaïenne**  
Gagnez de l'argent dans vos soirées

APPRENEZ A JOUER la guitare hawaïenne, par correspondance. Cours complet. Méthode facile. Examen, diplôme, etc. Superbe guitare hawaïenne fournie GRATIS avec la première leçon. Termes de paiements faciles. Des milliers de jeunes gens et jeunes filles diplômés recommandant notre cours. Ecrivez pour détails.

**Le Conservatoire de Musique Hawaïenne**  
251-A, rue St-Joseph, Québec.



core l'action à distance, le travail missionnaire à l'étranger: la pratique d'apostolat—de la prière et de l'argent. La charité constitue un des meilleurs articles d'exportation. Si nous ne pouvons travailler à la conversion des Chinois et des Noirs, nous pouvons et nous devons nourrir ceux qui y travaillent. Ils ont eu le cœur de se donner; ayons celui de leur donner, de prolonger leur don. Et de façon générale, les quêtes d'églises seront mieux comprises et plus généreuses chez les Ligueurs qui ne tomberont plus dans la critique; la religion n'est pas affaire d'argent, sans doute, mais l'argent est affaire de religion, comme nos genoux, nos lèvres, notre cœur et nos heures.

La foi ne coûte rien; elle est un don de Dieu et ne s'achète pas, non. Cependant, elle est prêchée, non par de purs esprits, mais par des hommes; des corps à soutenir, à loger, à soigner, et des temples à bâtir, à payer, à entretenir. L'argent devenant affaire de religion, ce doit être un plaisir de pouvoir offrir au Créateur un peu de la récolte ou du salaire qu'il nous distribue: 5% pour l'âme, est-ce trop?...

Au temps des persécutions, des croisades et des guerres de religion, des millions de chrétiens ont souffert la prison, le dénuement et la mort pour rester du côté de Dieu. Il ne s'agit plus de cela aujourd'hui: la violence qui faisait les martyrs a cédé la place aux mauvais courants d'air, à la critique, et à l'orgueil qui font les traitres.

L'antique énergie des bons a changé d'objet; elle doit survivre pourtant, au moins dans une élite, dans un groupe de choix, qui voudra être encore de l'Eglise militante, non de l'Eglise dormante.

Clément Vautel soutient que (Dieu aime mieux la Madelon chantée par des soldats qui ont fait le sacrifice de leur vie pour défendre leur pays que les cantiques glapis par des dévots qui ne risqueraient pas un cheveu de leur tête pour défendre leur religion). Et il apostrophe de jolie façon le catholique froussard qui sert Dieu par peur et qui croit toujours trop faire pour son église: (Ta religion n'est qu'une vague assurance contre l'incendie, contre les flammes éternelles!... Tu t'es fabriqué un Dieu bon à tout faire qui te coûte moins cher que la bonne!...)

Non, nous ne serons pas ce catholique-là.

ALEXANDRE DUGRÉ S.J.  
(Dans le Messager du Sacré-Cœur)

Un des clients du juif Levinski renommé pour sa lenteur à payer ses comptes. Rendu à bout de patience Levinski se décide à lui écrire une lettre ainsi conçue: Monsieur: Qui a acheté un lot de marchandises et n'en a pas encore effectué le paiement? — Vous. Qui m'a promis de payer dans un délai de soixante jours? Vous. Quel est celui qui n'a pas encore soldé sa note après six mois? Encore vous. Qui est voleur; menteur et poltron? Votre dévoué,

A. LEVINSKI.

**OXYMEL**  
SIROP AU MIEL.—Oxymel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluche, etc. Procurez-vous-en en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Livernois et W. Brunet.

LE "BULLETIN DE LA FERME"  
est imprimé  
par "LE SOLEIL", Limitée  
Coin St-Vallier et de la Couronne, Québec.

NOTRE FEUILLETO

LA I

Publication autorisée  
d'un abon

CHAPITRE

LES VICTIMES

A mesure qu'il apprenait son de Christophe L. Roland Abert sentait

tion. —Enfin! pensa-t-il, ce se lisaient en son re. Quelques instants enc

Et, sur le sentier d'allongait sa ligne de champs de blé haut hâta.

C'était un jeune ho sympathique. La loy ce se lisaient en son re. moment, l'inquiétude mettait un frémissement

A l'expiration de so Roland retournait che lequel il habitait. N'e le spectacle de cette Flandre française, aux reuses, aurait fait sa sionnement ce coin p entoussissement de ve de Christophe Lesètr murs crépis à la cha rouge—alignait ses lo res et riantes.

Mais il était trop pr pour admirer. Inquiè tions se pressaient en

—Comment vais-j Cette dernière lettre n pas du tout. Marthe pourtant, si l'état de empiré...

Il reprit dans son port dont il relut, pour la vi être, la phrase énigm ne perds pas de temp tion. Sait-on jamais le reste à vivre? Et je quitter ce monde sans secret qui m'opresse entouré la triste existe

—Mon oncle s'allar s'assurer Roland. Je cellente santé, il y a six cette faiblesse du cœur la vie calme de la Ros mettre de vivre encor puis, maintenant, je gayer, ce pauvre cher

Un attendrissement

## Une combinaison

M. J. Dobish de Wa écrit: "Pendant quinze fert de douleurs rhum depuis que j'use le Pierre et le liniment leurs ont complètement vous remercie du fono Novoro du Dr. Pierr Oléolo sont deux reme leurs preuves et qui c avec un succès rema millions de personnes remèdes ne sont pas pharmacies et on per obtenir des agents a renseignements écrire Fahrney & Sons Co., Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de do

CADEAU  
Gratis

Crayon et Plume F Montre, Coutellerie, let, Livre de Messe, Bracelet, Aluminium, etc. Seulement 18 b de parfum de luxe à ve Demandez notre ca

Québec Mail O

251-C rue St-Joseph

NOTRE FEUILLETON

## LA DOUBLE VICTOIRE

par P. DAQUILA

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désiraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

### CHAPITRE PREMIER

#### LES VICTIMES DU FORBAN

A mesure qu'il approchait de la maison de Christophe Lesêtre, son oncle, Roland Abert sentait croître son émotion.

—Enfin! pensa-t-il, voici arrivée l'heure attendue avec tant d'impatience! Quelques instants encore et je saurai!

Et, sur le sentier de terre battue qui allongeait sa ligne droite entre deux champs de blé haut et dru, Roland se hâta.

C'était un jeune homme extrêmement sympathique. La loyauté et l'intelligence se lisaient en son regard. Mais, en ce moment, l'inquiétude le tenaillait et mettait un frémissement sur ses lèvres.

A l'expiration de son service militaire, Roland retournait chez son oncle avec lequel il habitait. N'eût été son trouble, le spectacle de cette campagne de la Flandre française, aux moissons si généreuses, aurait fait sa joie. Il aimait passionnément ce coin perdu, où, dans un enlèvement de verdure, la maison de Christophe Lesêtre—un seul étage, murs crépis à la chaux, toits de tuile rouge—alignait ses longues salles, claires et riantes.

Mais il était trop préoccupé, vraiment pour admirer. Inquiètes, les interrogations se pressaient en son esprit.

—Comment vais-je le retrouver? Cette dernière lettre ne me tranquillise pas du tout. Marthe m'aurait averti, pourtant, si l'état de mon oncle se fût empiré...

Il reprit dans son portefeuille la missive dont il relut, pour la vingtième fois peut-être, la phrase énigmatique: "Surtout, ne perds pas de temps après ta libération. Sait-on jamais les jours qu'il nous reste à vivre? Et je ne voudrais pas quitter ce monde sans t'avoir révélé le secret qui m'opprime, le mystère qui entoura ta triste existence d'orphelin..."

—Mon oncle s'alarme à tort, voulut s'assurer Roland. Je l'ai quitté en excellente santé, il y a six mois. Sans doute cette faiblesse du cœur... Mais enfin, la vie calme de la Roseaie doit lui permettre de vivre encore longtemps. Et puis, maintenant, je serai là pour l'égayer, ce pauvre cher oncle!

Un attendrissement subit mouilla ses

#### Une combinaison efficace

\* M. J. Dobish de Wayne, Alta., Can., écrit: "Pendant quinze ans j'ai souffert de douleurs rhumatismales mais depuis que j'use le Novoro du Dr. Pierre et le liniment Oléolo les douleurs ont complètement disparu. Je vous remercie du fond du cœur". Le Novoro du Dr. Pierre et le liniment Oléolo sont deux remèdes qui ont fait leurs preuves et qui ont été employés avec un succès remarquable par des milliers de personnes souffrantes. Ces remèdes ne sont pas vendus dans les pharmacies et on peut seulement les obtenir des agents autorisés. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

## CADEAUX

Gratis

Crayon et Plume Fontaine, Montre, Coutellerie, Chapellet, Livre de Messe, Montre Bracelet, Aluminium, Poupée, etc. Seulement 18 bouteilles de parfum de luxe à vendre. Demandez notre catalogue.

Québec Mail Order Reg'd

251-C rue St-Joseph, Québec

yeux. C'est qu'il l'aimait bien, l'oncle Christophe! Ne lui devait-il pas la ferme éducation, la solide instruction qui lui permettait d'envisager avec confiance les luttes de la vie?

Sa "triste existence d'orphelin"?... Non, vraiment, il ne pouvait admettre ce qualificatif apitoyé. Ah! sans doute, quand, avec les années, lui était venue la conscience de sa situation, lorsqu'il put comprendre et apprécier les bonheurs familiaux, il avait ressenti, plus d'une fois, un affreux serrement de cœur à la pensée de sa demi-solitude. Mais l'attentive et délicate affection dont l'entoura son oncle lui permit de n'en pas trop souffrir.

Sans doute, aussi, avait-il dévinié, tout jeune, qu'une tristesse inconsolable empoisonnait l'existence de Christophe Lesêtre et que lui, Roland, la partagerait un jour... N'importe, rien ne l'autorisait à prendre en pitié sa jeunesse si bien formée.

Il pensa encore: —Pourquoi mon oncle a-t-il attendu si longtemps pour me parler? Il doit être bien redoutable, ce secret... Peut-être mon enfance ne l'eût-elle pas supporté? A présent, je suis homme. La vérité ne me fait pas peur ni la lutte!

Un bouquet de saules rabougris se dessina au loin. Un toit perça entre les branches. Roland, qui, en dépit de ses vingt-trois ans, était resté un grand gamin, se mit à courir.

La porte de la maison, qui d'ordinaire béait au soleil toute la journée, lui parut close. Cela l'étonna.

—Marthe serait-elle absente?

La pensée d'un malheur lui vint à l'esprit. Etreint d'une angoisse soudaine, il redoubla de hâte.

Poussant la porte, il pénétra dans une salle claire et basse. Une violente odeur d'éther le saisit à la gorge.

Marthe parut, un doigt sur la bouche: —Chut!... il repose maintenant...

Ah! Monsieur Roland, j'ai bien cru que c'était la fin.

—Il va mieux, à présent?

—Un peu, oui... M. le curé et le médecin sont là... D'après eux, il ne faut pas conserver beaucoup d'espoir...

Etouffant le bruit de ses pas, Roland entra dans la chambre où reposait le malade.

Il eut au cœur un choc douloureux, en contemplant le cher visage où la mort, semblait-il, avait déjà marqué son empreinte.

On eût peine à croire, en le considérant, que Christophe Lesêtre dépassât de peu la cinquantaine. Il affichait soixante-dix ans, tant les épreuves l'avaient vieilli. A vingt-sept ans, alors que la vie s'annonçait pour lui radieuse, un accident de chemin de fer lui enleva celle qu'il aimait. Cette catastrophe, survenue après quelques mois de mariage, le brisa à tout jamais. Un an plus tard, les parents de Roland mouraient, laissant un orphelin de trois ans. Christophe se chargea du garçonnet et vint rejoindre sa vieille maman dans ce petit village flamand. De son neveu, il avait fait un homme accompli. Maintenant, sa tâche terminée, il se préparait à rejoindre au ciel ceux dont la pensée ne quittait pas son âme.

Christophe ouvrit les yeux. Son regard vitreux et qui semblait revenir de l'au-delà chercha quelqu'un. Il recontra le visage penché sur lui:

—Roland!... Te voilà, enfin!... Merci, mon Dieu...

Un instant, il referma les yeux, puis les rouvrit. Une suprême flamme de vie y luisait.

—Je t'attendais... Je savais que je n'allais pas mourir sans t'avoir parlé...

Il dut s'arrêter, essoufflé. Sur un geste Roland lui présenta une tasse contenant un cordial.

—Merci... cela va mieux, maintenant; nous pourrions causer sans inquiétude.

Le prêtre, le docteur et Marthe, la vieille domestique, s'éloignèrent. Roland et son oncle restèrent seuls.

Alors, d'une voix très faible, mais clair-

re, Christophe Lesêtre commença son récit, entrecoupé de longs repos.

—Quand Solange Lesêtre, ma sœur, épousa ton père, ce fut pour moi une joie bien grande. Charles Abert était mon meilleur ami et je remerciais Dieu d'avoir mis, sur la route de ma sœur, un homme tel que lui. L'intelligence et l'initiative de Charles lui permettaient d'espérer, rapidement, une situation importante parmi les techniciens de la région. Du véritable chef d'industrie il avait toutes les qualités. Seul lui manquait le capital. Mais c'était là, pensais-je, un inconvénient secondaire. Ton père devait certainement trouver sans difficulté un commanditaire qui serait heureux de lui avancer les fonds indispensables. Très modeste, n'appréciant pas ses mérites à leur juste valeur, Charles ne se fût pas lancé dans des entreprises hardies sans mon insistance... Hélas! je préparais la catastrophe sans m'en douter!

Un jour, une annonce lui tomba sous les yeux. Ramilloux, le célèbre constructeur d'automobiles que tu connais et qui n'était alors qu'un petit industriel, cherchait un associé. "Voilà, dis-je à ton père, l'affaire entre mille. Présente-toi: tu es certain d'être engagé!" De fait Ramilloux, qui s'y connaît en hommes il faut en convenir, apprécia la rare valeur de Charles et lui proposa une association... Tu connais le "Rex"?

—Le roi des carburateurs? comme le proclament les affiches et les innombrables placards-réclames qui bordent les voies ferrées et les grandes routes?

—C'est cela même... Eh bien! les plans du "Rex" furent fournis à Ramilloux et la fabrication mise au point par ton père!

—Tu dis?... Par mon père?...

—Oui, Roland! C'est lui, lui seul le réalisateur de cette petite merveille de la mécanique moderne... Mais laisse-moi terminer mon récit, car le temps presse... Charles Abert avait donc entre les mains ce qu'il fallait pour acquérir une richesse formidable. Il n'était ni ambitieux ni âpre au gain. Pourtant, la perspective d'une large aisance et d'un

### ACHETONS VIEIL OR, VIEUX BIJOUX



Joncs, Bagues, dents en or, pièces d'or, lingots, etc. Le plus haut prix payé, \$7.00 l'once pour 9 karats; \$8.00 pour 10 karats. Envoyez paquet par malle. Argent retourné de suite. Si vous n'acceptez pas le prix payé, paquet sera retourné, malle payée. Acheteurs Canadiens-Français. LA RAFFINERIE DE L'EST, 74 rue St-Joseph, Apt. 10, Québec.

avenir assuré pour ses enfants lui souriait comme à tout père de famille, comme à tout travailleur consciencieux. Malheureusement, il s'était livré, sans le savoir, à un être sans scrupule, à un véritable forban... Pour des raisons que ton père ne comprit que trop tard, Ramilloux avait toujours différé la signature du contrat qui assurait définitivement l'avenir de son collaborateur. L'industriel n'était, en réalité, qu'un arriviste effréné pour lequel la fidélité à la parole donnée, la loyauté et autres principes moraux ne comptaient pas. Avec cela, rusé et prudent au point de ne rien entreprendre qui tombât expressément sous les sanctions du code pénal.

(à suivre)

## Set à Toilette



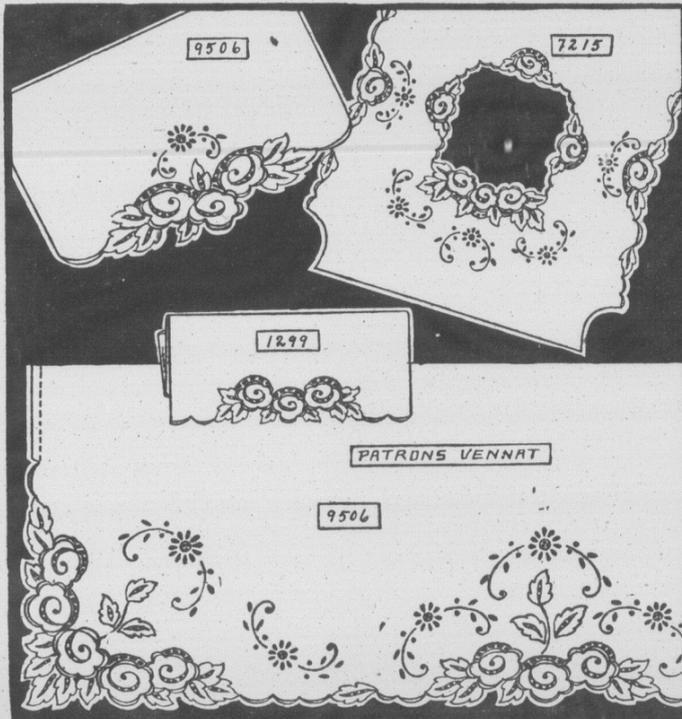
GARÇONS ET FILLES gagnent un des nombreux cadeaux en vendant des articles de bijouteries et nouveautés de 05 à 20 cts. Montre, Poupée, Kodak, Aluminium, etc.

Ecrivez pour catalogue

Dominion Novelty Co. Reg'd

3, Édifice Bédard, rue St-Joseph, Québec.

## La broderie est un agréable passe-temps



No 9506—Parure de Lit nouveau modèle très élégant au riche point de boutonnière. Drap à tracer 25c, perforé 75c, au fer chaud 50c. Etampé faux drap de 2 1/2 vgs \$1.25 ou \$1.75, sur coton fin; toile suivant qualité. Sur toile \$2.75. Drap complet 2 x 2 1/2 vgs sur coton fin toile \$1.98 ou \$2.75, sur toile \$5.00.

Coton à broder français brillant comme de la soie 75c. Oreiller à tracer 18c, perforé 35c, au fer chaud 25c la paire. Etampée sur coton fin toile circulaire la paire 98c ou \$1.55. Coton à broder 30c.

No 7215—Robe de nuit à tracer 20c, perforé 50c, au fer chaud 35c. Etampée sur nansouk anglais blanc ou broadcloth de couleur, bleu, rose, jaune, vert ou pêche 98c. Coton ou soie à broder 25c.

No 1299—Serviette d'invités, à tracer 15c, perforé 30c, au fer chaud 20c la paire. Etampée sur toile hêtre suivant qualité 45c ou 60c, sur superbe toile ouverte blanche 70c. Fil à broder blanc ou de couleur 15c.

Circulaire Religieuse 5c. Circulaire de Baptême 5c. Circulaire de Nappes 5c. Abonnez-vous à notre Revue mensuelle de Broderie et Musique 12c par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec.



### La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 9 au 16 mars

#### BEURRE

Quoique la demande ait été limitée, l'offre des détenteurs de beurre d'herbe a été restreinte et avec peu d'arrivages de beurre frais, les prix ont été soutenus.

Lundi après-midi, le 16 courant, le numéro un pasteurisé d'herbe au gros était coté de 22½c à 22 3/8c et le beurre frais de 22c à 22 1/8c la livre.

#### ŒUFS

Montréal et Québec:—Au début de la semaine, ce marché a été très faible; cependant, au cours des derniers jours, les pluies qui ont occasionné la fonte des neiges ont été de nature à rendre les routes en très mauvais état, retarder les livraisons des expéditions directes de campagnes, réduire nos arrivages et par conséquent donner un ton un peu plus ferme à ce marché. Toutefois, nous avons à rapporter une baisse de 1c à 5c la douzaine suivant les différentes catégories et actuellement les achats ne sont que limités et les prix futurs incertains.

#### VOLAILLES VIVANTES

**Poules:**—Les poules grasses et pesantes sont rares et les prix restent fermes.

**Dindes:**—La population juive recherche les mères dindes grasses.

**Poulets à griller:**—Cette catégorie de volailles a commencé à faire son apparition sur notre marché et il y a une bonne demande aux prix actuels. Cependant, il est de première importance de ne pas expédier pesant moins de 1½ lb. chacun rendu à Montréal.

#### VOLAILLES ABATTUES

La demande est limitée; cependant avec peu d'arrivages, l'offre a été restreinte et les prix maintenus stables.

#### ANIMAUX VIVANTS

Arrivages à la Pointe St-Charles, lundi, le 16 mars, 1936: Bétail, 218; veaux, 574; porcs, 1370; moutons, 32.

#### BÉTAIL

Il n'y avait en vente qu'une couple de cents têtes. Les ventes se sont faites très activement et les prix enregistrèrent une avance d'un bon demi sou la livre dans le cas des bouillons, qui se sont vendus aux alentours de 5½c et 6c la livre pour les meilleurs; il y eut même une vente de faite à 6½c mais il s'agissait d'un lot de grand choix. Les vaches et les taureaux se vendaient à prix fermes, soit de 2c à 3½c la livre pour les vaches et de 2½c à 3½c pour les taureaux. On croit que les conditions et les prix actuels ont chance de se maintenir assez fermes au cours des quelques semaines qui vont suivre. Toutefois ainsi que nous le di-

sions la semaine dernière, il reste un certain malaise sur ce marché qui nous met dans l'impossibilité de savoir au juste ce à quoi nous devons nous attendre en fait de prix.

#### VEAUX

La température inclemente dont nous avons à souffrir depuis quelque temps est cause de ce que les expéditions de veaux se soient maintenues faibles; les prix en ont profité et ils sont encore à un niveau que l'on doit considérer comme élevé pour ce temps-ci de l'année. Les ventes de veaux de lait se sont faites de 5c pour les communs jusqu'à 8c et même 8½c pour quelques sujets de vrai choix. Nous devons toutefois faire remarquer que les bons veaux sont excessivement rares, la plupart qui nous arrivent ne pèsent guère plus que 100 livres, alors que les acheteurs ne voudraient avoir que des sujets de 140 à 200 livres. Il n'y a pas de doute que la présence de ces petits veaux est de nature à nuire grandement à la fermeté de ce marché.

#### MOUTONS, AGNEAUX

Il n'y avait à peu près pas d'agneaux ou de moutons en vente. Les prix sont restés les mêmes, soit de 6c à 8c pour les agneaux et de 2½c à 4c pour les moutons. Les agneaux du printemps commencent à être recherchés; on en paye de \$7. à \$8. la tête pour les bons sujets. Nous désirons attirer l'attention sur le fait que seuls les bons sujets de plus que 40 livres ont chance de se vendre à prix intéressant. Que l'on veuille donc tenir compte de cette remarque si l'on ne veut pas s'exposer à des désappointements.

#### PORCS

Les prix pour les porcs sont fermes; les bacs se vendent à 9c la livre; les sujets de choix bénéficient d'une prime de \$1. par tête pendant que les bouchers, les légers et les lourds se vendent à 8½c la livre. La demande, croyons-nous se maintiendra ferme au cours de la présente semaine et a chance de l'être également pendant la suivante. Il y a lieu de faire noter que les expéditions de porcs légers sont trop nombreuses. Les prix actuels sembleraient être suffisants pour inciter les cultivateurs à bien finir leurs porcs avant de songer à les envoyer sur nos marchés. La crainte même d'une diminution d'un demi sou par livre ne devrait pas être suffisante pour induire les gens à expédier avant le temps, car il y a la plupart du temps profit à finir ses sujets même lorsqu'une baisse est à craindre. Les truies se vendent moins bien et ne rapportent que de 6c à 6½c la livre et même à ce prix les acheteurs ne sont pas désireux de les prendre.

# LE THÉ 'SALADA' est délicieux

## Prix de remise de La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 14 MARS 1936

BEURRE FRAIS: PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 10 MARS 1936 INCLUSIVEMENT

MONTRÉAL ET QUÉBEC

No 1 Pasteurisé 22½c No 1 Non Pasteurisé 21½c No 2 21½c

Très important: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

#### CANARDS VIVANTS

A ..... 22c  
B ..... 20c  
C ..... 17c

#### DINDES VIVANTES (Mères)

A ..... 25c  
B ..... 23c

#### LAPINS VIVANTS

Doivent peser au moins 5 lbs. 10c

#### VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)

Bon ..... 11¼c la lb  
Moyen ..... 9¾c la lb  
Commun ..... 8c la lb

#### PORCS ABATTUS

Bon ..... 12c la lb  
Moyen ..... 11¼c la lb  
Commun ..... 10¼c la lb

#### ŒUFS

A—Gros ..... 33c Doz.  
A—Moyens ..... 31c "  
A—Poulettes ..... 30c "  
B ..... 29c "  
C ..... 26c "

#### POULES VIVANTES

A ..... 23c  
B ..... 21c  
C ..... 18c  
Coqs ..... 15c

#### POULETS VIVANTS "à griller"

Doivent peser au moins 1½ lb. chacun, rendu à Montréal.

#### "GRIS"

A—2½ lbs. et plus ..... 35c  
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs ..... 32c  
C—1½ lb. jusqu'à 2 lbs ..... 28c

#### "ROUGE"

A—2½ lbs. et plus ..... 28c  
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs ..... 25c  
C—1½ lb. jusqu'à 2 lbs ..... 22c

#### "BLANC" (Leghorn)

A—2½ lbs. et plus ..... 26c  
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs ..... 24c  
C—1½ lb. jusqu'à 2 lbs ..... 20c

#### PIGEONS VIVANTS

Le couple ..... 25c

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

## Animaux Vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal lundi le 9 mars 1936

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

#### Porcs vivants

Porcs à bacon (Select) ..... 190 à 230 lbs. \$9.00

#### Primes de \$1.00.

Porc à bacon ..... 180 à 230 lbs. \$9.00

Porc à boucherie ..... 160 à 240 lbs. \$8.50

Porcs légers ..... 120 à 160 lbs. \$8.50

Porcs lourds ..... 240 à 270 lbs. \$8.50

Extra lourds ..... 270 lbs ou plus \$8.00

Truies ..... \$6.00 à \$6.50

#### Vaches

Choix ..... 4c à 4¼c lb.

Bonne ..... 3½c à 4c "

Moyenne ..... 3¼c à 3½c "

Commune ..... 2½c à 3c "

Très Commune ..... 2c à 2½c "

#### Veaux de lait

Choix ..... 7¼c à 7½c lb.

Bon ..... 6¾c à 7c "

Moyen ..... 6¼c à 6½c "

Commun ..... 5c à 5½c "

#### Veaux de champs

Bon ..... 3¾c à 4c lb.

Commun ..... 3¼c à 3½c "

#### Agneaux

Bon ..... 7c à 7½c lb.

Non châtrés ..... 6c à 6½c "

Commun ..... 5½c à 6c "

#### Moutons

Bon ..... 4½c à 5c lb.

Commun ..... 3c à 3½c "

#### Bouillons

Choix ..... 5¾c à 6c lb.

Bon ..... 5c à 5½c "

Moyen ..... 4¾c à 5c "

Commun ..... 3¾c à 4¼c "

Commun (légers) ..... 3c à 3½c "

#### Taures

Choix ..... 4½c à 5c "

Bonne ..... 4¼c à 4¾c "

Moyenne ..... 3¾c à 4¼c "

Commune ..... 2½c à 3c "

#### TAUREAUX

Choix ..... 4c à 4¼c "

Bon ..... 3¾c à 4c "

Moyen ..... 3¼c à 3½c "

Commun ..... 3c à 3½c "

### PRIX de REMISE de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE A QUÉBEC

SEMAINE FINISSANT LE 14 MARS 1936:

#### ŒUFS

A (gros) ..... 30c  
A (moyen) ..... 28c  
A (poulettes) ..... 27c  
B ..... 26c  
C ..... 24c

#### VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)

Bon ..... 13c lb.  
Moyen ..... 11c "  
Commun ..... 9c "

#### AGNEAUX ABATTUS

No 1—35 à 45 lbs. .... 13c lb.  
No 2—30 à 35 lbs. .... 11c "  
No 3—25 à 30 lbs. .... 9c "

#### POULETS ABATTUS (Sélectionnés)

A—6 lbs et plus ..... 24c  
A—5 lbs à 6 lbs ..... 23c  
A—4 lbs à 5 lbs ..... 22c  
B—6 lbs et plus ..... 22c  
B—5 lbs à 6 lbs ..... 21c  
B—4 lbs à 5 lbs ..... 20c  
C—6 lbs et plus ..... 19c  
C—5 lbs à 6 lbs ..... 17c  
C—4 lbs à 5 lbs ..... 16c

#### PORCS ABATTUS

A—Bacon de choix, 135 lbs à 160 lbs ..... 12c  
B—Bacon, 110 lbs à 160 lbs ..... 11½c  
Boucher, 110 lbs à 160 lbs ..... 11¼c  
Lourds, 160 lbs à 200 lbs ..... 10¾c  
Extra lourds, 200 lbs à 250 lbs ..... 10c

#### POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)

A—6 lbs et plus ..... 26c  
A—5 lbs à 6 lbs ..... 24c  
B—6 lbs et plus ..... 24c  
B—5 lbs à 6 lbs ..... 22c  
B—4 lbs à 5 lbs ..... 21c

#### POULES ABATTUES (Sélectionnées)

A—6 lbs et plus ..... 19c  
A—5 lbs à 6 lbs ..... 18c  
A—4 lbs à 5 lbs ..... 17c  
B—6 lbs et plus ..... 17c  
B—5 lbs à 6 lbs ..... 16c  
B—4 lbs à 5 lbs ..... 15c  
C—6 lbs et plus ..... 14c  
C—5 lbs à 6 lbs ..... 13c  
C—4 lbs à 5 lbs ..... 12c  
Coqs ..... 9c

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal; — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

ire

VERTES  
VIDE GODIN  
Québec.

F.O.B. Québec et  
yées. Peaux avec  
sel payées sui-

salées.  
peau, 07c.

les peaux de 52  
aux de 50 lbs net

issés, enlevées par  
lbs moins une par

mpagne 8 à 15 lbs.  
la lb.

issés pesant moins  
s 65c chaque.

de bonne qualité  
15c de moins.

à .22c la lb.  
re .06c la lb.

la lb.  
l, pesantes .70c.

laine .05c.  
u 21 mars 1936.

aison ou

-cour

ENTAIRES

\$1.05

1.10

1.35

1.25

1.30

1.10

1.60

2.55

2.60

1.15

2.50

2.85

1.65

1.90

11.00

9.00

2.50

3.25

\$5.05

4.75

4.65

4.55

\$ .56

Le sac

\$ 1.40

1.10

\$ 2.50

2.40

ALÉ

u baril) ..... 41.00

u baril) ..... 39.00

u baril) ..... 37.00

u baril) ..... \$37.00

ras et maigre 32.00

IX

ars 18 mars

33 1926

5¼ 42

2 45

6¾ 11

5½ 07½

6¾ 11

0 14.75

à vendre

abateurs électriques 2

00 œufs chacun. Un

œuf, \$25. chacun ou

au charbon, \$5. cha-

lle, Qué.

Nos 12, 13, 14—P04.

19

19

19

## AVEZ-VOUS UNE HERNIE ?

Il n'existe en réalité qu'un bandage "spot-pad" qui garde sa position. Il est le dernier appareil moderne de ce genre mis sur le marché. Ce bandage, manufacturé selon les derniers procédés scientifiques, unit le confort à la sûreté et devient un support durable. La pression exercée sur l'hernie vous laisse libre dans vos mouvements. Cet appareil, qui est le produit de 40 années d'expérience a été fait d'après les mesures prises par les plus anciens manufacturiers de ceintures herniaires au Canada. Renseignez-vous dès maintenant. Des milliers de personnes ont fait disparaître leur hernie au moyen du "Spot Pad", cette ceinture qui ne glisse pas. Vous ne vous engagez en rien. Demandez par écrit détails au long ainsi que le nom du marchand le plus proche qui serait en mesure de vous donner satisfaction.

OTTAWA TRUSS CO., of Canada Ltd.  
308, rue Wellington, Ottawa.

### Consultations légales

par l'aviseur légal du "Bulletin de la Ferme"

**AVIS IMPORTANT** Nos correspondants que cette page ont cessé d'être instantanément priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal. 1. Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation, c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné. 2. Les questions doivent être adressées directement au Bulletin. 3. L'avocat consultant n'est tenu de répondre qu'aux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessitent une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et l'avocat. 4. Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, l'avocat consultant peut exiger des honoraires.

**Q. — 1. L'accusé d'une infraction a-t-il un recours contre la personne qui a porté plainte si l'accusé n'est pas trouvé coupable? 2. CHEMIN DE FRONT.** Peut-on exiger au printemps que le chemin de front soit passable en faisant écouler l'eau d'une certaine manière?

**Rép. à A. B. — 1.** Si l'accusé n'a pas été condamné et que la plainte a été rejetée, il a un droit de recours contre la personne qui a porté la plainte.

**2.** Vous pourriez vous adresser à l'attention de la municipalité sur ce fait et, si les règlements vous le permettent, vous pourriez exiger de ce que l'eau soit évacuée.

**Q. — 1. CHEMIN DE FRONT.** Les locataires sont-ils tenus d'entretenir leur chemin de front? **2. FOSSES.** Quel est le délai pour demander les travaux de fossés? **3. FOSSES DE LIGNE.** Un voisin peut-il refuser à ce qu'un fossé de ligne d'une certaine hauteur soit pratiqué? **4. Un fossé rempli depuis plusieurs années peut-il être nettoyé aux frais de celui qui l'a rempli?**

**Rép. à J. B. H. C. — 1.** Tout dépendra des règlements de la municipalité. A savoir si le fossé est un grand chemin de front ou un fossé de ligne, le propriétaire, ou le locataire, est tenu de l'entretenir.

**2.** Le délai pour demander les travaux de fossés est de 30 jours avant et après l'échéance de la récolte. Cependant, si le fossé est rempli depuis plusieurs années, il peut être nettoyé aux frais de celui qui l'a rempli.

**3.** Si le fossé est rempli d'une manière telle qu'il ne peut être utilisé, le propriétaire ou le locataire qui l'a rempli est tenu de le faire nettoyer. Si, par contre, le fossé est rempli d'une manière telle qu'il peut être utilisé, il pourra être exigé de celui qui l'a rempli, soit de bonne foi ou par malice, de le faire nettoyer.

**LOUAGE DE MAISON.** **Q.** Lorsque le loyer est payable d'avance, que le locateur donne avis à son locataire de quitter les lieux dans les trente jours, si le locataire ne paie pas le loyer d'avance pour ce mois, le locateur peut-il lui faire servir un avis de quitter les lieux dans les trois jours?

**Rép. à M. H. —** Dans les circonstances ci-haut nommées, le locateur peut fort bien faire tenir au locataire un avis de quitter les lieux dans les trois jours. Cependant par cet avis il consent à ce que le locataire s'en aille sans être tenu de payer le loyer et, à défaut par le locataire de se conformer à cet avis, le locateur pourra saisir tous les objets situés dans les lieux loués, qu'ils soient saisissables ou non.

Si le locataire obtient, il n'y aura qu'un seul moyen, ce sera de prendre une saisie-gagerie par expulsion.

Votre cheval TOUSSE-T-IL? Évitez le SOUPLE. Prenez lui ANTI-TOSSA le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Envoyez-nous The General Veterinary Drug Ltd., Ltd., Québec, Établi en 1899.

REÇU LE

27 SEP. 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE  
DU QUÉBEC

Les déboursés dépendront du montant de l'action et un avocat connaissant ce montant pourra vous en dire le coût.

Il n'est pas nécessaire qu'un bail soit fait par un Notaire et enregistré pour être valide. Un bail sous-seing privé, c'est-à-dire celui seulement signé par les parties contractantes, et le bail notarié au point de vue de bail en soi ont la même valeur.

**Q. — 1. PENSION DE VIEILLARDS? 2. TAXES SCOLAIRES.** La municipalité scolaire doit-elle baser sa cotisation sur le rôle d'évaluation de la municipalité scolaire et ce en particulier lorsque la municipalité scolaire couvre plusieurs municipalités municipales?

**Rép. à J. J. — 1.** Pour fixer le prix de pension que vous pourriez charger à un vieillard vous devez prendre comme base les soins, les aliments, les besoins dont cet homme nécessitera en proportion de ce qu'il peut vous payer. Quant à la pension des vieillards du Gouvernement, il ne s'agit que d'un projet de loi qui n'est pas encore passé devant la législature.

**2.** Lorsque dans ces municipalités municipales rurales les commissaires ou syndics scolaires constatent que la propriété est évaluée à une plus forte somme dans une municipalité que dans l'autre, ils peuvent modifier ces différents rôles d'évaluation. Ils doivent faire ceci avant de fixer le taux de leur cotisation annuelle à une session convoquée à cet effet après avis public. Les rôles de perception des commissaires seront donc faits suivant les rôles d'évaluation ainsi modifiés et homologués.

Les commissaires pourront nécessairement, à défaut par les contribuables de payer leur cotisation, faire vendre les biens imposables par le conseil de comté, et ce suivant la même base qu'ils ont adoptée.

**CONTRAT DE VENTE.** **R. à H. B. —** Comme vous n'avez pas tenu les obligations de votre contrat, l'autre partie contractante peut y mettre fin. Cependant si l'autre partie, malgré la clause du contrat, consent à vous accorder du délai elle est maître et elle peut le faire. Si vous avez acheté le terrain sur lequel est assise la fromagerie, vous auriez dû faire enregistrer votre vente d'immédiate, car autrement votre titre n'est pas connu du public et il peut se soulever toutes sortes de questions au sujet d'hypothèque.

**DOMMAGES.** **Q.** Peut-on avoir recours contre une personne qui fait connaître la maladie d'une autre?

**Rép. à X. X. C. —** Si cette personne a fait connaître la maladie par malice, dans le but de nuire, vous auriez sans doute un recours contre elle. Si, au contraire, elle l'a dit de bonne foi, vous n'auriez aucun recours.

**ACHAT DE MOULIN À LAVER.** **Q.** Celui qui donne une commande d'achat à un agent pour un moulin à laver est-il tenu de le payer si le moulin ne lui est livré qu'après un délai fort long et si l'acheteur a fait notifier la Compagnie par l'intermédiaire d'un avocat, au son retard à le livrer, qu'il n'en avait plus besoin?

**Rép. à E. P. —** L'acheteur n'est pas tenu de le payer.

**Rép. à R. V. —** Votre mari est libre de donner à qui il veut les biens qui lui appartiennent en propre, et ce que vous le sachiez ou non, avec ou sans votre permission.

**Q. — 1. Devoirs des parents à l'égard de leurs enfants?**

**Rép. à T. —** Il est du devoir des parents de nourrir, d'élever, de donner l'éducation propre à leurs moyens et d'entretenir leurs enfants, et ce devoir est imposé autant à une belle-mère.

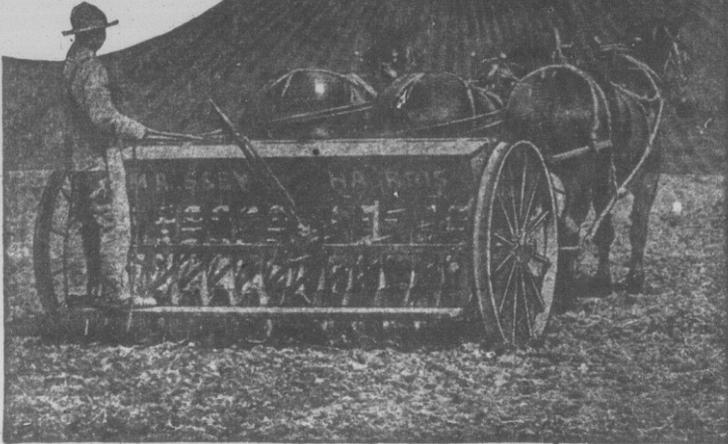
Si la femme prenait au mot l'offre de son mari, il s'ensuivrait bien des complications. Tout dépendra si la femme part d'elle-même ou si elle est chassée. Il serait ici trop long pour vous donner tous les détails.

**CERCLE AGRICOLE.** **Rép. à G. R. —** Je ne peux vous dire si l'ancienne paroisse a le droit de vous enlever vos machines agricoles car j'ignore quelles sont les conventions que vous avez faites avec elle. Si vous laissez connaître ces conventions, je pourrai vous répondre.

**QUALITÉS POUR ÊTRE CONSEILLER.** **Q.** Est-ce que le fait de s'occuper de l'entretien des chemins peut empêcher un conseiller de siéger?

**Rép. à J. P. —** Cette raison est très bonne et vous dispense d'être obligé d'accepter la charge de conseiller.

## UNE LIGNE COMPLETE



### Toutes les choses qu'un Cultivateur desire dans un semoir sont trouvées dans le Semoir a Grain et a Engrais Chimique Massey-Harris 20B

- Chassis en Acier de Haute Qualité, Léger et Fort
- Roues d'Acier du Plus récent Modèle
- Couvercles et Bouts en Acier sur la Boîte à Grain
- Distributeurs à Alimentation par Pression
- Semeur Positif et Exact d'Engrais Chimique
- Lubrification Alemite

Massey-Harris offre maintenant le modèle le plus accompli de semoir à grain et à engrais chimique. Le No. 20B incorpore toutes les caractéristiques désirables. C'est le semoir le plus léger, mais le plus fort. Il fournit une grande échelle de quantités pour semer l'engrais chimique positivement et exactement. Les distributeurs à alimentation par pression, sur lesquels on peut dépendre, sèment positivement, uniformément et continuellement sans avarier, ni écraser le grain. Consultez votre agent local concernant ce semoir.

#### SEMOIRS DE TOUS GENRES

Vous pouvez obtenir un semoir ou un planteur de haute qualité Massey-Harris pour rencontrer vos besoins—Semoirs à Grain et à Engrais Chimique, Planteurs à Patates, Semoirs à Blé-d'Inde, Semoirs à Navets, Transplanteurs, etc.

Demandez à votre agent pour particularités ou écrivez pour un dépliant

SEMOIR  
No. 20B

SEMOIR  
No. 4

SEMOIR  
No. 5

SEMOIRS A  
BLE-D'INDE

PLANTEURS  
A PATATES

SEMOIRS  
A NAVETS

TRANSPLANTEURS

LA COMPAGNIE

# MASSEY-HARRIS

LIMITÉE

Fondée en 1847

TORONTO MONTRÉAL MONCTON WINNIPEG  
BRANDON REGINA SWIFT CURRENT  
SASKATOON YORKTON CALGARY  
EDMONTON VANCOUVER

PER  
B-226

S

COOPÉRATIVE  
INDUSTRIELLE

PARA  
LES

VOLUME

Le  
Le